BANDES ANNONCES

février 2011 > juin 2011 - N° 14

RODOLPHE

CHABANE

SI

SEULEMENT...

**Une vie, des choix,
des destins...**

Si seulement... © Bamboo Édition 2011 – Rodolphe & Chabane

Cycle 1 - Épisode 1/3

Scénario : Rodolphe

Dessins : Chabane

Disponible en librairie

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

BANDES ANNONCES

ÉDITO

Un coup d'œil au sommaire de ce *Bandes-Annonces* m'évoque spontanément la notion de rencontres, l'un des plus beaux aspects du métier d'éditeur. Peu de choses, en effet, peuvent égaler le plaisir de la découverte d'un talent brut, à l'instar de Philippe Charlot, jeune scénariste de 50 ans, musicien venu partager sa passion dans les pages de sa première série, ***Bourbon Street.*** Ce récit, aussi prenant que prometteur, a été l'occasion de susciter une autre rencontre, avec Alexis Chabert, un artiste au profil similaire, qui possède un véritable bagage humain et l'envie de le partager.

Patrick Cothias et Patrice Ordas sont deux autres auteurs accomplis qui l'ont déjà prouvé à maintes reprises. Il n'empêche : je reste toujours stupéfait devant la densité de leurs récits, qui marient le souffle de la grande aventure à une capacité à se fondre totalement dans leurs protagonistes. Le roman ***Nous, Anastasia R.,*** qui vient enrichir la collection Grand Angle romans, est un excellent exemple de cette rencontre fusionnelle entre auteurs et personnages.

Enfin, je ne peux cacher ma joie de voir aboutir ***La Main du singe,*** l'un des projets dans lesquels je me suis le plus investi au cours de ces dernières années. Une joie comparable à celle que provoque l'arrivée du sixième tome de ***Lloyd Singer,*** qui scelle une aventure de dix ans pour les auteurs, et une autre de ces rencontres marquantes pour nous, éditeurs. Mais le plus stimulant reste l'idée que, pour cette série, comme pour tous les auteurs évoqués ici, la suite de l'aventure est d'ores et déjà en train de s'écrire !

Hervé Richez,
directeur de la collection Grand Angle.

SOMMAIRE

p.4 **News**
p.5 **Un libraire à l'honneur**
p.20-22 **Grand Angle romans :** ***Nous, Anastasia R. & Hindenburg, les cendres du ciel***
p.33 **L'intégrale** ***Welcome to Hope***

BOURBON STREET T1
p.6-10

LE FILS DE L'OFFICIER T1
p.11-13

LES INNOCENTS COUPABLES T1
p.14-17

LE CAHIER À FLEURS T1
p.18-19

L'ŒIL DES DOBERMANS T1
p.24-28

DANS MES VEINES T1
p.29-32

LE VILLAGE T3
p.34-36

SHAHIDAS T2
p.37

SI SEULEMENT... T1
- p.38-41

BORDERLINE T4
p.42-43

LA MAIN DU SINGE T3
p.44

LLOYD SINGER T6
p.45-47

Bamboo Édition, 116, rue des Jonchères BP 3 - 71012 Charnay-lès-Mâcon Cedex France - Tél. 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55 - E-mail : bamboo@bamboo.fr
www.bamboo.fr - DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier Sulpice - RÉDACTION : Antoine Morel, Laurent Mélikian, François Vodarzac & Hélène Beney - SUIVI ÉDITORIAL : François Vodarzac - CONCEPTION & RÉALISATION : Jérôme Pillot - pao@bamboo.fr - RELATIONS PRESSE : Anne Caisson - a.caisson@bamboo.fr
RELATIONS LIBRAIRES : Laurence Convers - l.convers@bamboo.fr - MARKETING : Greg Neyret - g.neyret@bamboo.fr - DIFFUSION : Delsol - DISTRIBUTION : Hachette
IMPRESSION : Stige.

Toute reproduction des textes et illustrations publiés dans Bandes Annonces, même partielle, est interdite, sauf accord de l'éditeur

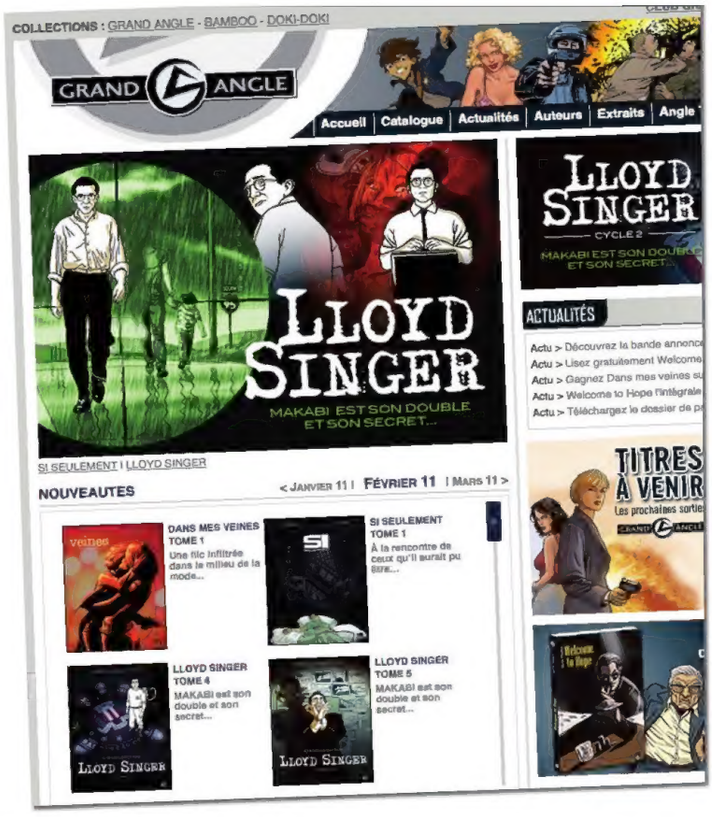
ISBN : 2000009469400 - Code Hachette : 94 6940 4 - Dépôt légal à parution. Imprimé en Italie. Ne pas jeter sur la voie publique. Ne peut être vendu.

MÉMOIRE et Bande DeSSinEe

Grand Angle s'est construit un univers qui raconte la grande histoire. Les albums de cette collection interrogent et font réagir. C'est cette démarche que les expositions «Mémoire et bande dessinée» et «*L'Ambulance 13* stationne au Val-de-Grâce» souhaitent prolonger.

La première a été créée en 2009 en partenariat avec le festival Lyon BD. Elle reprend les grands thèmes des BD Grand Angle *(Tranquille Courage, L'Envolée sauvage* et *Tahya El-Djazaïr)* et en développe les thèmes historiques au travers d'immenses panneaux illustrés de crayonnés ou de dessins originaux des auteurs. Cette exposition voyage à travers la France et sera prochainement à Rosny, en région parisienne.

S'appuyant sur les planches originales de l'ouvrage et sur les collections du musée du Val-de-Grâce, la seconde exposition présente le Service de santé en campagne durant la Grande Guerre. Une exposition qui prendra le chemin de Verdun dans quelques semaines. À ne pas manquer !


COLLECTIONS : GRAND ANGLE - BAMBOO - DOKI-DOKI
GRAND ANGLE
Accueil | Catalogue | Actualités | Auteurs | Extraits | Angle
LLOYD SINGER
MAKABI EST SON DOUBLE ET SON SECRET...
LLOYD SINGER
CYCLE 2
ACTUALITÉS
SI SEULEMENT | LLOYD SINGER
NOUVEAUTÉS
< JANVIER 11 | FÉVRIER 11 | MARS 11 >
DANS MES VEINES TOME 1
Une fille infiltrée dans le milieu de la mode...
SI SEULEMENT TOME 1
À la rencontre de ceux qu'il aurait pu être...
LLOYD SINGER TOME 4
MAKABI est son double et son secret...
LLOYD SINGER TOME 5
MAKABI est son double et son secret...
TITRES À VENIR
Les prochaines sorties

LA DIMENSION GRAND ANGLE

En vous connectant sur le site www.angle.fr, vous découvrirez l'essentiel de la collection Grand Angle.

Des dernières informations sur les BD en cours de réalisation à la lecture des premières pages de dizaines d'albums, en passant par de nombreuses interviews, previews et bandes-annonces, c'est tout l'univers Grand Angle qui vous est offert à portée de clic.

Retrouvez également au jour le jour l'actualité de la «BD comme au cinéma» sur Facebook. Alors, n'hésitez pas, connectez-vous et devenez l'un des nombreux fans de Grand Angle.

© DR

Berlion, Galandon, Félix et Marie au travail.

LE GRAND PROJET

Réunir quatre scénaristes de talent et les faire travailler ensemble sur un même sujet, c'est le défi que s'est lancé Hervé Richez, directeur de la collection Grand Angle.

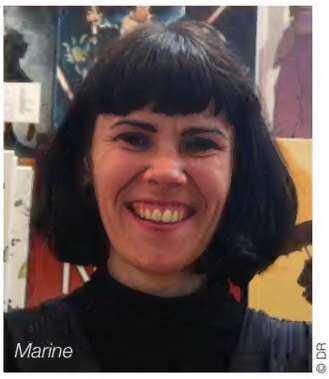
À la manière des pôles créatifs qui donnent corps aux séries télé et aux films américains, Laurent Galandon, Damien Marie, Jérôme Félix et Olivier Berlion se sont réunis pour des séances de travail afin d'écrire les grandes lignes de ce qui sera certainement l'événement de 2012 : une série conçue et développée à huit mains dans le but de créer une dynamique narrative nouvelle et originale.

Ces réunions de travail facilitent et encouragent l'émulation, l'innovation et la richesse du propos ; la finalité étant de proposer des visions (d'écriture, de ton, de découpage) au service d'un seul et même récit.

Il sera question d'une saga familiale qui traverse l'histoire au rythme d'une étrange malédiction : la mort de tous les aînés de la famille à l'âge de 33 ans. Et cela depuis la nuit des temps.

Ce récit en quatre tomes éclaircira le sort de quatre générations de cette famille au destin marqué du sceau d'une mort métronomique et implacable depuis la guerre d'Espagne de 1937 jusqu'au génocide rwandais de 1994. À suivre…

Dominique Leroux


Marine

© DR © DR

UN LIBRAIRE À L'HONNEUR

DOMINIQUE LEROUX

D'EXCALIBULLE À BREST

Si la Bretagne est une terre de légendes, c'est aussi une terre d'amoureux de la bande dessinée. Telle Dominique, libraire à Brest, qui depuis quinze ans transmet sa passion pour le neuvième art, dans les salons, les dédicaces et dans ses deux librairies.

D'ailleurs, fin novembre dernier, elle a profité de sa participation au 12e Salon du livre du Relecq-Kerhuon - consacré cette année au roman historique - pour présenter l'exposition *La Mémoire et la BD* (voir page ci-contre).

«Tombée dans les livres quand elle était petite, Dominique a tout juste 21 ans lorsqu'elle décide, «totalement inconsciente de l'ampleur de la charge !», de dédier les 80 m² de sa librairie du centre de Brest à la bande dessinée. Excalibulle est née, accueillant un peu plus tard sa petite sœur, L'Escale à Mangas, consacrée, comme son nom l'indique, aux productions asiatiques et tenue par Marine, son bras droit.

«Si j'attends avec impatience les suites de ***L'Héritage du Diable*** et de ***Borderline,*** j'ai beaucoup aimé les nouveautés ***L'Ambulance 13*** et ***Dans mes veines***». Très active et initiatrice avec une dizaine de libraires bretons de tournées de dédicaces dans sa région, Dominique a aussi le désir de collaborer au printemps à un nouveau festival consacré aux planches originales, à Huelgoat (au cœur des Monts d'Arrée, des cairns et des menhirs !), en invitant une vingtaine d'auteurs à exposer leurs originaux.

Comme elle le fait remarquer «On ne passe pas à Brest, on vient à Brest… il faut donc attirer les visiteurs !» Avec autant de projets, relayés sur le site **www.excalibulle.com,** c'est sûr qu'on profitera de notre prochaine dégustation de kig ha farz pour aller saluer Dominique.

MAKABI est son double
et son secret...

LLOYD SINGER

Luc Brunschwig Olivier Neuray

CYCLE 1 : Après s'être enfuie de l'enfer de la prostitution, Zéna devient un témoin-clé pour le FBI. Seul Lloyd Singer, petit comptable, saura établir un contact avec elle. Et s'il ne peut pas la protéger de ses bourreaux, il reste Makabi, son alter ego.
Sortie le 12 janvier 2011

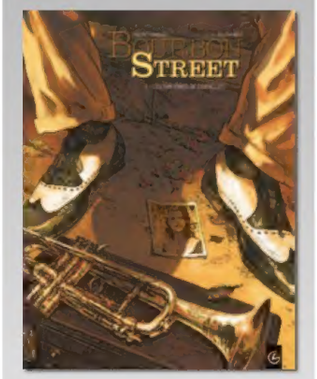
CYCLE 2 : En quinze ans, «La chanson douce» a tué dix magnifiques jeunes femmes. Le FBI n'avait pas l'ombre d'une piste jusqu'à ce qu'il laisse Patsy Lee en vie ! C'était sans compter l'empathie naturelle de Lloyd, qui part sur les traces du serial killer.
Sortie le 09 février 2011 • Tome 6 : sortie en juin 2011

GRAND ANGLE

plus d'infos sur www.angle.fr

Bourbon STREET

JAZZ et NOSTALGIE



BOURBON STREET
Les Fantômes de Cornélius
Cycle 1 - Épisode 1/2

Scénario **Charlot**
Dessins **Chabert**
Couleurs **Bouet**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818905-951
C. Hachette 58 3325 6

Dans les rues de la Nouvelle-Orléans, un vieux jazzman qui a raté son heure de gloire décide de tenter à nouveau sa chance en reformant son groupe d'autrefois. Une BD hors norme et sublime, signée par deux authentiques musiciens, Philippe Charlot et Alexis Chabert.

Alvin s'était presque résigné à mourir anonyme, au terme d'une vie consacrée au jazz. Une vie passée sur la route et dans les studios de La Nouvelle-Orléans, à faire résonner sa guitare et sa voix au rythme des improvisations endiablées. Une carrière honnête, prélude à une retraite paisible... jusqu'à ce qu'un article sur le Buena Vista Social Club lui rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour connaître la gloire. Peu enthousiastes, ses partenaires de scène Oscar et Darroll lui conseillent de renoncer à ses rêves de reconnaissance.

Mais Alvin ne peut oublier. Il ne peut effacer le souvenir de ses débuts, lorsqu'il n'était qu'un blanc-bec perdu dans les bouges de cette cité du pêché. Jeune et ambitieux, il jouait en duo avec un jeune noir du nom de Cornelius, son meilleur ami. Musicien de génie, Cornelius ensorcelait les foules au son de Magnolia, sa trompette fétiche. Un soir, Louis Armstrong lui-même leur prodigua ses encouragements. Galvanisés comme jamais, les deux amis s'étaient promis de conquérir ensemble le monde de la musique. Et même le spectre de la ségrégation ne put arrêter ce qui semblait être une irrésistible ascension. Embauchés dans un même orchestre, ils firent la connaissance d'Angela, une chanteuse aux yeux d'ange...

Cinquante ans plus tard, Cornelius a disparu de la circulation, emportant avec lui les rêves d'Alvin. D'Angela, il ne reste qu'une pierre tombale, et beaucoup de secrets – à commencer par le souvenir d'un accident qui scella le destin du trio. Alvin avait presque réussi à oublier, et voilà que le passé lui revient sous la forme de Magnolia. Incapable d'ignorer un tel signe du destin, Alvin parvient à retrouver Cornelius. Son vieil ami se fait dorénavant appeler Joe, et n'a plus touché un instrument depuis le drame. Mais Alvin sait bien que la réussite passera par la reformation du duo. Ils se l'étaient promis : «Ensemble... ou rien.» Et si Cornelius ne veut pas l'écouter, peut-être en sera-t-il autrement du fantôme de Louis Armstrong, qui hante toujours les rues de sa ville, pour venir en aide à ses héritiers spirituels...

Une partition émouvante et vibrante, qui laisse toute latitude à Alexis Chabert pour improviser de somptueuses planches.

Pour son premier album, Philippe Charlot nous offre une superbe histoire de «dernier baroud». Il est en effet difficile de rester insensible à ce chant du cygne aux accents jazzy. Cette histoire est celle de deux hommes cherchant à retrouver la flamme de leur jeunesse, dont ils ne savent que trop l'innocence morte et enterrée. Une partition émouvante et vibrante, qui laisse toute latitude à Alexis Chabert pour improviser de somptueuses planches. S'essayant pour l'occasion au crayonné directement colorisé, le dessinateur peut à son tour laisser parler l'émotion, et nous asseoir sur l'épaule du fantôme d'Armstrong pour nous plonger dans les ruelles de la Nouvelle-Orléans. Et nous, lecteurs, de nous laisser entraîner par cette petite mélodie, entre blues et swing.

L'AVIS DU LIBRAIRE :

Non seulement le graphisme est très léché mais c'est vraiment original d'avoir des héros du troisième âge ! Et c'est finalement assez marrant de se rendre compte qu'il n'y a pas que les starlettes qui aspirent au succès… et des vieux qui swinguent, je trouve ça très bien !

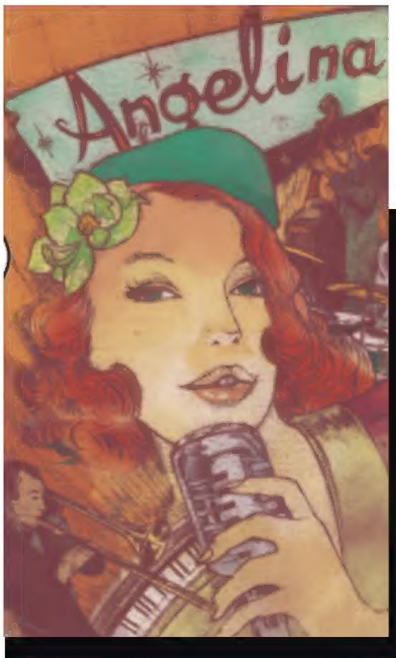
Dominique Leroux – *Excalibulle*

LE BUENA VISTA SOCIAL CLUB

C'est un article sur le *Buena Vista Social Club* aperçu dans le journal qui inspire à Alvin l'envie de reprendre la route.

Émouvante histoire, en effet, que celle de ces cubains, des « soneros campesinos » (« musiciens paysans ») légendaires des années 30 à 50, réunis par le guitariste Ry Cooder pour graver sur sillon une trace d'une époque bientôt révolue. La formation fut nommée ainsi en référence à un club mythique de la Havane, depuis disparu, et connut un succès mondial. Le concert du groupe à Amsterdam est l'occasion d'ouvrir un nouveau chapitre, celui du documentaire. Contacté pour filmer le concert, Wim Wenders décide de creuser le sujet, et signe finalement un film entier sur cette épopée, consignant par la même occasion la mémoire d'un Cuba pré-Révolution. Le documentaire *Buena Vista Social Club* connaît une diffusion et un succès mondial, prélude à l'enregistrement d'un deuxième et dernier album – Compay Segundo et la plupart de ses collègues étant depuis décédés.

LE VIEUX CARRÉ, LE QUARTIER HISTORIQUE, UN PARADIS DEVENU PARC D'ATTRACTION. ALVIN Y VIT... DEPUIS TOUJOURS.
ESPÉRONS QUE CE N'EST PAS TA DERNIÈRE, JOE !
ENCORE UNE BELLE JOURNÉE, ALVIN !
TU PARTIRAS AVANT MOI, VIEILLE CANAILLE !
POUR UN MUSICIEN DE JAZZ DE SA GÉNÉRATION, ATTEINDRE L'HEURE DE LA RETRAITE, QUI PLUS EST AVEC UN PEU D'ARGENT EN BANQUE, TIENT DÉJÀ DE L'EXPLOIT. BEAUCOUP S'EN SERAIENT CONTENTÉS...
ALVIN A UNE BONNE SANTÉ, QUELQUES AMIS ENCORE DE CE MONDE... TOUT POUR ÊTRE HEUREUX, QUOI !
SALUT POUPÉE ! ILS SONT LÀ ?
BONJOUR ALVIN ! OÙ VEUX-TU QU'ILS SOIENT À CETTE HEURE ?
TOUT POUR ÊTRE HEUREUX... SI CE N'EST CETTE SENSATION D'INACHEVÉ, CE RELENT D'AMERTUME QUI LUI SERRE LA GORGE... IL N'A JAMAIS TENU LE HAUT DE L'AFFICHE...
... ET IL EST DIFFICILE DE TIRER UN TRAIT SUR SES RÊVES DE JEUNESSE... POUR CERTAINS HOMMES.



INTERVIEW PHILIPPE CHARLOT

Philippe Charlot connaît bien ses personnages. Il les a côtoyés pendant une vingtaine d'années. Retour sur un parcours atypique, et le début d'une nouvelle carrière des plus prometteuses !

Pouvez-vous nous parler de votre parcours avant d'arriver à la bande dessinée ?

Je suis musicien depuis plus de vingt ans. Je joue de la guitare, du banjo à cinq cordes, du bouzouki et je chante. J'ai notamment pas mal tourné avec le « Tonton George Trio », dans un spectacle autour de Georges Brassens, qui a duré plus de quinze ans. Je fais la carrière de musicien de second rang, en bon artisan !

On devine que c'est dans ce parcours que vous avez puisé l'emplacement et la couleur sonore de Bourbon Street ?

Je joue en effet beaucoup de swing européen, à la Django Reinhardt. J'aime beaucoup la musique des années 40 et 50, et la Nouvelle-Orléans. C'est une ville que j'ai eu l'occasion de visiter, et qui m'a beaucoup marqué, pour deux raisons : tout d'abord, l'atmosphère particulière qui se dégage du Vieux Carré, le quartier français historique. De plus, j'en suis parti juste au moment où le cyclone Katrina arrivait. Nous sommes peut-être les derniers touristes à avoir connu la ville comme elle était, et j'ai trouvé cela assez marquant.

LOUIS ARMSTRONG

Cornelius ne pouvait rêver d'un meilleur ange gardien que Louis Armstrong. Né à la Nouvelle-Orléans en 1901, le futur roi de la trompette apprend l'instrument dans l'orchestre d'une maison de redressement pour jeunes « de couleur ». Il entame alors une prodigieuse carrière, qui prend son envol lorsqu'il suit l'exode global vers Chicago, au début des années 20. S'ensuit New York où, en 1928, il signe *West End Blues* et *Tight Like This,* deux improvisations magistrales, qui révolutionnent l'approche de l'instrument, et lui confèrent une renommée internationale. En effet, il est le premier à poser les bases de l'improvisation structurée. Ce talent, couplé à son don naturel pour la scène, font de lui une idole en Europe. Au cours d'une tournée, il crée le scat, ce chant fait d'onomatopées intégrées à la structure musicale de l'ensemble du morceau, qui fera de lui l'un des chanteurs de jazz les plus connus du monde. Un succès qui lui confère l'immortalité, bien au-delà du 6 juillet 1971, qui le voit s'éteindre à New York.

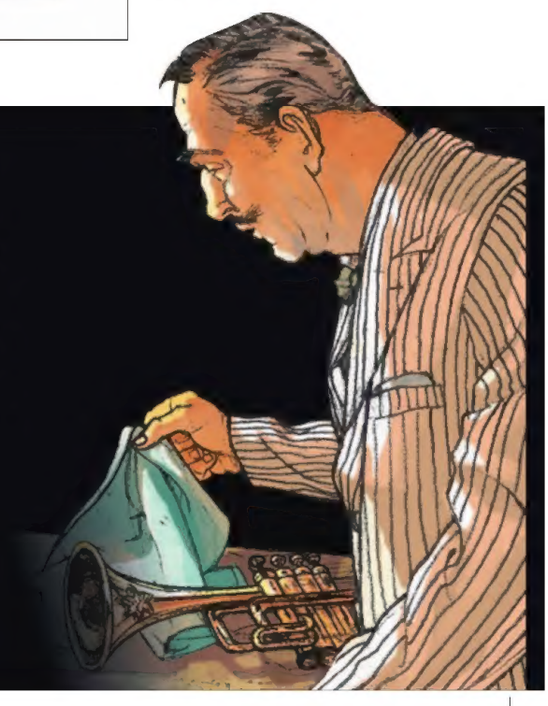
AH, J'OUBLIAIS ! NOUS SOMMES EN 1997.
JETEZ UN COUP D'ŒIL LÀ DEDANS... ÇA CONTINUE !
QU'EST-CE QUI CONTINUE ?
La tournée américaine d
Bu ista Social Club.
co xceptionnel à
Ca e Hall.
Après le Grammy Award décerné l'année dernière à
ter l'incroyable succès des papys du « Son Cubano
y Cooder qui est allé tirer de leur retraite ces musiciens
On raconte que le cinéaste Wim
un documentaire sur leur
LES CUBAINS... À QUATRE-VINGTS BALAIS, ILS VONT JOUER À CARNEGIE HALL !
QU'EST-CE QUE VOUS DITES DE ÇA ?
CARNEGIE HALL, C'EST SÛR... ÇA FAIT RÊVER !
IL NOUS RESTE COMBIEN ? DIX ANS... AU MIEUX. VOUS COMPTEZ EN FAIRE QUOI ? ATTENDRE ASSIS LÀ ? MOI PAS !
JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT, ÇA PEUT MARCHER. LES CUBAINS Y ONT CRU EUX... ET VOUS VOYEZ LE RÉSULTAT... GRAMMY AWARD, CARNEGIE HALL, WIM... MACHIN...
QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ?
MERDE, ARRÊTE DE BOUFFER OSCAR, C'EST SÉRIEUX !

Comment êtes-vous venu à l'écriture de bandes dessinées ?

J'écris depuis longtemps des chansons et des nouvelles. C'est un besoin personnel. J'ai croisé par hasard un ami musicien, qui est bien inséré dans le milieu de la bande dessinée et qui m'a convaincu. Alors j'ai monté ce premier projet un peu par hasard, et voilà ! Je crois que le format BD me convient bien, parce que je viens de la nouvelle. Et puis j'aime le travail d'équipe. J'ai passé vingt ans à travailler de la sorte. Je retrouve aujourd'hui ce plaisir avec Alexis, qui est également musicien, Sébastien et Hervé.

Vous a-t-il fallu beaucoup de temps pour accoucher de cette première œuvre ?

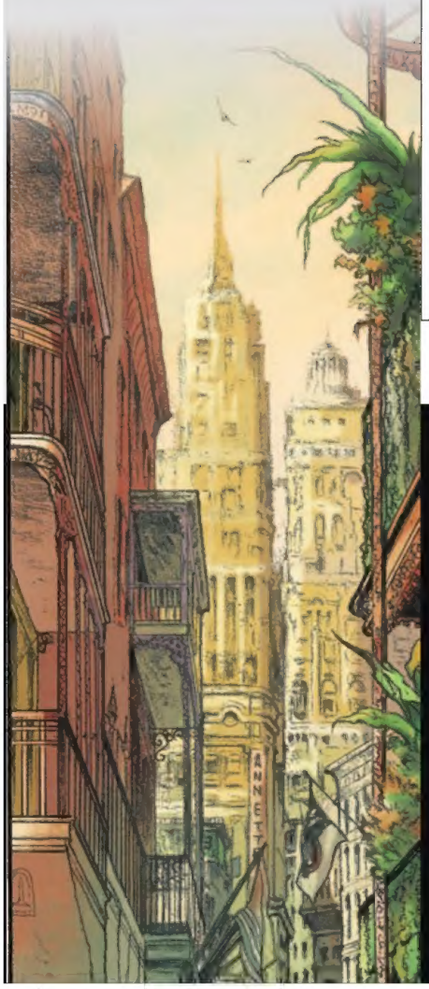
Non, ça a été assez vite. En fait, j'ai relu une série de nouvelles en me demandant lesquelles je pourrais adapter. Hervé aimait l'ambiance de Bourbon Street, *et le fait d'utiliser Louis Armstrong comme fil rouge narratif d'une éventuelle série. En effet, il est mon narrateur, une sorte de fantôme revenu pour aider certaines causes qui en valent la peine. .../...*



LE DESSIN DE CHABERT

Pour l'auteur de *Taxi Molloy*, cette nouvelle série a été l'occasion de s'essayer à une nouvelle technique de dessin, sans encrage, avec la couleur posée directement sur le crayonné :

« Cela faisait longtemps que je voulais essayer. *Bourbon Street* était le cadre idéal pour cela. Je trouve que ne travailler qu'au crayon donne un traité plus libre aux planches. Plus sensible, aussi, ce qui me paraît bien correspondre à l'ambiance de la série. » Une telle expérience n'est possible que grâce aux nouvelles technologies, selon lui. Mais, contrairement à une idée répandue, « cette technique me prend autant de temps, voire plus, que l'encrage traditionnel. En effet, je dois rajouter de la matière, des grisés, remplir les espaces ». Une étape plus fastidieuse, que le dessinateur aime à travailler en musique « quand je me « balade » dans la planche, j'aime bien écouter FIP en fond sonore. Je trouve que ça correspond parfaitement à l'ambiance de l'album ! »



TROUVER LOUIS ARMSTRONG ET LUI DEMANDER DE JOUER ANGEL EYES.
MON MARI N'A JAMAIS SU QUI ÉTAIT CET HOMME MAIS IL A GARDÉ LA TROMPETTE PENDANT TOUTE SA CARRIÈRE... JUSQU'À SON ACCIDENT.
IL M'A RACONTÉ QU'ON AVAIT RAREMENT VU AUTANT DE MONDE À UNE PARADE.
AUTANT DE NOIRS POUR ENTERRER DES BLANCS ! SEULS DES MUSICIENS POUVAIENT RÉUSSIR UN TEL PRODIGE... MÊME MORTS !
8

INTERVIEW PHILIPPE CHARLOT

Vous évoquiez tout à l'heure une carrière de « musicien de second rang ». Est-ce votre propre expérience qui vous a inspiré la quête de reconnaissance publique d'Alvin et les autres ?

Pas mon expérience, non. J'ai la chance de ne pas trop ressentir cela car je m'épanouis dans pas mal d'autres choses que la musique. Mais j'ai beaucoup joué avec des musiciens plus vieux que moi, qui avaient ce sentiment, une certaine aigreur liée au fait de ne pas avoir eu les bons contacts au bon moment. Ce sont leurs regrets qui m'ont inspiré l'histoire de ces quatre amis qui reprennent la route une dernière fois. Et puis j'ai pas mal observé mes proches. Il y a une espèce de mélancolie qui s'installe au fil des années...

Et comment voyez-vous la suite de votre propre carrière ?

Je veux continuer la musique, mais moins qu'avant, car c'est un métier très fatigant. On passe beaucoup de temps sur la route, à attendre. En tant que scénariste, j'ai signé un autre projet chez Bamboo, ainsi que chez Glénat et Dargaud. J'ai vraiment envie de faire les deux en parallèle.

ACTUALITÉ
> Sortie en **mai**

LE FILS DE L'OFFICIER

LE FILS DE L'OFFICIER
La Tête abîmée
Cycle 1 - Épisode 1/3

Scénario **Cothias & Ordas**
Dessins **Galland**
Couleurs **Bouet**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818905-807
C. Hachette 58 3308 2

Il a osé se rebeller contre le destin

Les auteurs de *L'Ambulance 13* continuent leur exploration du début du siècle dernier. Ils nous proposent de suivre le parcours d'un jeune orphelin des colonies pénitentiaires aux tranchées de la Grande Guerre… un parcours jonché de morts.

Il y a des vies nées sous une mauvaise étoile. Pour Sidoine, ça a commencé avec ce prénom ridicule, hérité d'une mère, Sidonie, qu'il a à peine connue. Et puis, le jour de ses sept ans, son facteur de père lui révèle qu'en vérité il est le fils d'un officier des colonies qui a préféré que sa mère l'élève loin de lui. **De fait, en dépit de ses excellentes aptitudes scolaires, Sidoine n'aura le droit à rien, au sein d'une France où la naissance fait loi.** Et quand le destin s'acharne, il ne fait pas les choses à moitié : obligé de quitter l'école pour aller travailler, son patron puis son père adoptif sont retrouvés morts, pendus. Aucune preuve directe, mais, dans le doute, on l'expédie en colonie pénitentiaire, «pour son bien»...

Alors, pour supporter cet enfer quotidien, Sidoine égrène ses haines comme autant de perles d'un chapelet de colère, d'injustice et de mensonge. À chaque jour correspond son offenseur : son père adoptif, le curé de son village natal, le juge, le directeur de la colonie pénitentiaire... jusqu'à ce père qui n'a jamais voulu de lui. En habitué de l'ironie, Sidoine ne devra son salut qu'à la machine qui lui broie la main gauche, le rendant inapte... et libre ! Avec un vélo pour seule fortune et toute cette haine comme seul combustible, quel chemin empruntera le fils de l'officier... ?

Patrick Cothias et Patrice Ordas s'imposent décidément comme un duo de spécialistes de la première moitié du XX[e] siècle ! **C'est cette fois la France de 1908 qui sert de toile de fond à ce drame humain,** tissé d'inégalités sociales, d'abus moraux et autres avanies considérées comme parfaitement normales par l'ordre moral de l'époque. Signant une mécanique aussi huilée que diabolique, les deux scénaristes commencent par nous projeter dans le crâne bien tourmenté de leur jeune héros, pour mieux nous emmener à un point de non-retour qui en surprendra plus d'un. Une tragédie forcément inspirante pour Christelle Galland, qui dessine là un premier album des plus réussis !

L'AVIS DU LIBRAIRE :

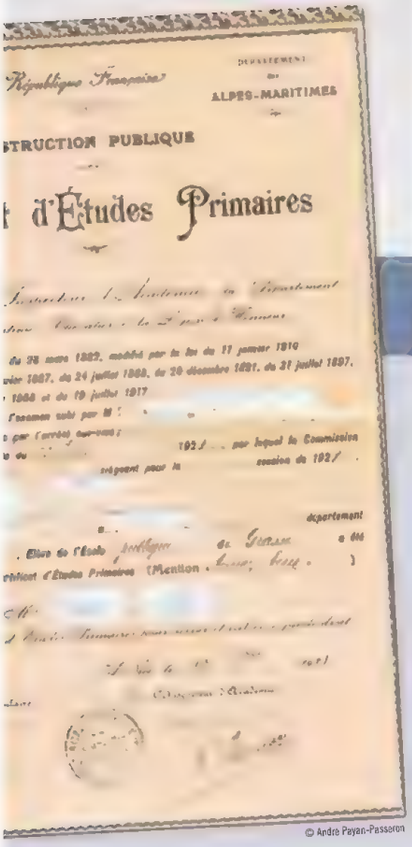
Vous croyez ne pas avoir de chance dans la vie ? Alors, détendez-vous : vous ne serez jamais aussi malchanceux que Sidoine, l'attachant héros de cette série ! On espère vraiment que la roue tourne pour lui… Plus sérieusement, j'ai bien aimé le dessin comme le scénario… même si Cothias mériterait un blâme en critiquant dès la première page notre région et ses jolis prénoms celtes ! Il a de la chance d'être breton… !

Dominique Leroux – *Excalibulle*

LOINTAINES COLONIES...

Pierre, le père de Sidoine, est absent car il a combattu pour le contrôle de l'Indochine, une obsession française depuis Napoléon III, entretenue par Jules Ferry sous la IIIe République. Dans un premier temps, l'armée française s'est appliquée à mater les potentats locaux, à commencer par le souverain d'Amman, qui rend ses privilèges en 1862. Mais, à partir de 1874, l'ennemi devient chinois. En effet, l'Empire du milieu prend comme une ingérence l'envoi massif de troupes françaises pour mater les « Pavillons noirs », pirates du Fleuve Rouge qui harcelaient les bateaux français. En 1882, l'empereur Qing déclare la guerre. Le conflit fut principalement naval, du Tonkin à Fuzhou, et dure jusqu'en 1885. Le 9 juin, la Chine signe le traité de Hué, établissant la souveraineté française sur toute la péninsule, que nos grands-parents connaîtront dès lors sous le nom de Cochinchine.

EH BIEN, EN FIN DE COMPTE, JE CROIS QUE J'AI PAS EU TORT DE TE PRENDRE CHEZ MOI.
LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE T'AI RECUEILLI POUR QUE TU ME TUES...
J'AI VOULU T'ENERVER, PUIS TE TENTER AVEC LES SOUS...
JE PENSAIS QU'UN DISCIPLINAIRE SE POSERAIT PAS DE QUESTIONS ; QU'IL ME COLLERAIT UN COUP DE BÛCHE OU DE CHOPINE ET QU'IL S'ENFUIRAIT.
NON, MAIS VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI ?...
JE VIENS DE TIRER DEUX ANS DERRIÈRE DES BARREAUX, C'EST PAS POUR MONTER À L'ÉCHAFAUD !
SIDOINE, MON PETIT, IL FAUT QUE JE MEURE AVANT QUE TU T'EN AILLES...
TU POURRAS PRENDRE LES SOUS. PERSONNE SAIT QUE J'EN AVAIS ET PERSONNE TE CONNAÎT !
D'ACCORD, MAIS FAUT PARTAGER LA TÂCHE...
VOUS GRIMPEZ SUR UNE CHAISE. VOUS ARRIMEZ FORT LE BOUT DE VOTRE CEINTURON DE SERVICE AU CROCHET DE LA SUSPENSION...
VOUS FAITES UN NOEUD COULANT DE L'AUTRE CÔTÉ, DANS LEQUEL VOUS PASSEZ VOTRE COU...
VOUS VOUS SERIEZ PAS VRAIMENT SUICIDÉ ET JE VOUS AURAI PAS VRAIMENT ASSASSINÉ !
ÇA PEUT FAIRE MAL ?
PARAÎT QUE NON. SI ON SE LAISSE TOMBER BIEN DROIT, LE COU CASSE NET !
TU ME PRÉVIENDRAS PAS, HEIN ? D'UN COUP ! T'OUBLIERAS PAS LES SOUS SUR LA TABLE ?
BON, ALORS JE SUIS PRÊT !



© Andre Payan-Passeron

LE « CERTIF' »

Sidoine a vraiment de quoi être enragé, car avoir son certificat d'études primaires n'était pas donné à tout le monde, loin s'en faut !

Créé en 1866 par Victor Duruy, il acquiert une réelle importance en 1882, lorsque la loi Ferry rend l'enseignement primaire obligatoire. Dans l'idée du ministre de l'Instruction, le diplôme doit sanctionner la fin des études et être obtenu par une majorité d'élèves. Dans les faits, il n'en est rien. Au début, cinq fautes en dictée suffisent à priver le candidat du précieux « certif' », et il faudra attendre une dizaine d'années pour que ce point soit revu, permettant à environ 25% des élèves de l'obtenir. Mais, en réalité, l'idéal est perverti en amont. En effet, **les instituteurs tiennent à ne présenter que leurs meilleurs élèves à l'examen.** Ces derniers doivent passer trois épreuves écrites : dictée, calcul, et une rédaction portant sur la morale. Les garçons doivent ensuite valider une épreuve de dessin ou d'agriculture, tandis que les filles doivent prouver leur talent de couturière. La moyenne à toutes les épreuves écrites, ainsi que la moyenne générale, sont indispensables à l'obtention du fameux diplôme. Sidoine peut donc être fier ! **Mais, en 1910, rien n'est prévu pour permettre aux prolétaires les plus méritants de poursuivre leurs études.**

PORTRAIT

LE TRAVAIL DE CHRISTELLE GALLAND

Comment avez-vous abordé la réalisation de ce premier album ?

Je voulais disposer du scénario complet avant de démarrer, pour pouvoir me lancer sans avoir à attendre. Comme c'est mon premier album, j'ai fait valider toutes les étapes – storyboard, crayonné et encrage – par mon éditeur, à chaque planche. Il m'est arrivé de réinterpréter quelques découpages, quand ces derniers ne me semblaient pas fonctionner. J'ai bidouillé ici ou là, mais sans retoucher les textes. Une fois mon découpage approuvé, je le reprends à la table lumineuse et je le décalque, pour obtenir le crayonné. À l'étape de l'encrage, je joue sur les épaisseurs de traits pour la profondeur, et j'évite les masses de noir en arrière-plan pour ne pas aplatir la scène.

Quelles sont les scènes que vous avez préféré dessiner ?

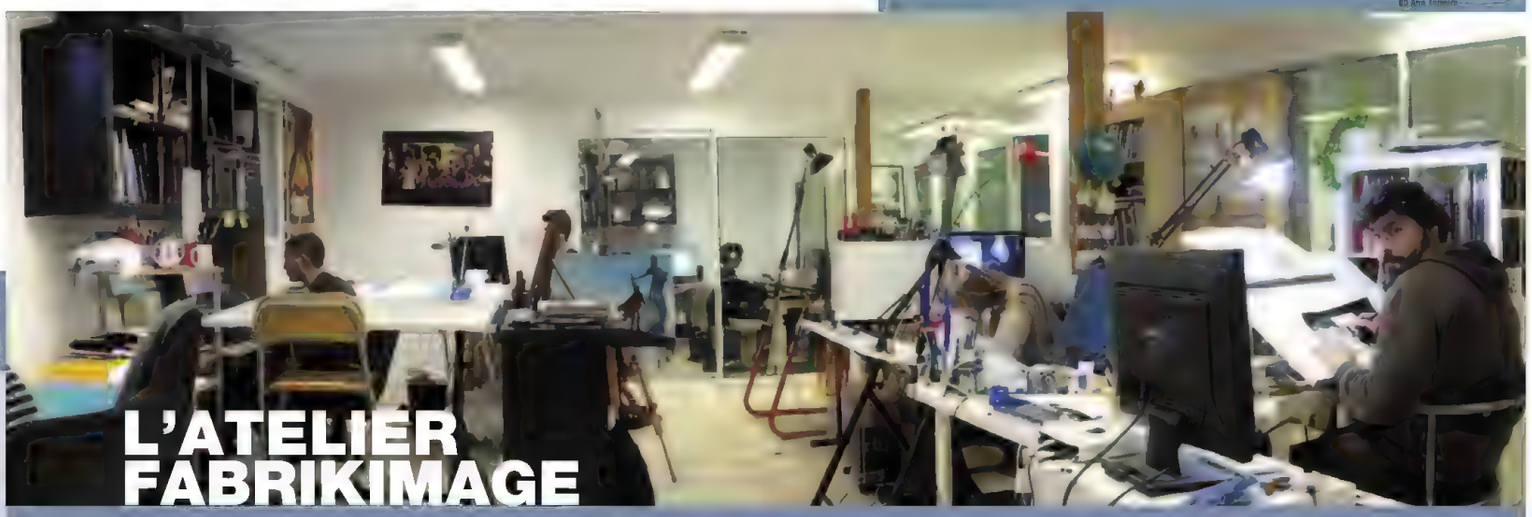
Il y en a deux. La première, c'est quand Sidoine est au cimetière, avec son père. C'était un lieu très intéressant à mettre en scène, qui permettait de varier les cadrages et de travailler l'atmosphère bien particulière de l'endroit. La seconde, c'est quand il quitte la maison de correction et traverse la France à vélo. J'ai bien aimé cette narration très elliptique qui permettait d'enchaîner les décors.

Justement, vous avez l'air très attachée aux décors. On sent que vous aimez y passer du temps...

Ça me plait beaucoup, c'est vrai. J'aime les détails. D'ailleurs, j'étais un peu frustrée de devoir dessiner ces maisons de gens pauvres où il n'y avait, bien entendu, que peu de mobilier. Alors, quand il est possible d'en faire sans déroger à l'histoire, j'en profite ! C'est pratique, ça permet de changer les cadrages et de varier la narration. Après, toute la difficulté consiste à gérer le détail de manière à ce qu'il ne perturbe pas la scène.

Et comment vous sentez-vous, à l'approche de la sortie ?

Ça va. C'est un peu étrange d'enchaîner 46 planches, comme ça. J'étais un peu inquiète mais, une fois la machine lancée, tout s'est bien passé. Maintenant, je subis un peu le stress de la sortie. Est-ce que ça va plaire...?



L'ATELIER FABRIKIMAGE

L'union fait la force, c'est bien connu ! À la sortie de l'école Pivaut, à Nantes, Christelle Galland et ses camarades de promotion se retrouvaient une fois par mois au « Bar à Bulles », pour se montrer leurs travaux. Les solitudes respectives se faisant de plus en plus pesantes, l'idée n'a pas tardé à germer de prolonger l'expérience au quotidien, en atelier. Aussi, en août 2010, ils ne sont pas moins de 11 artistes à se réunir pour fonder l'atelier Fabrikimage – un nom volontairement ouvert, puisque **le dessin n'a pas l'exclusivité, l'atelier comptant également dans ses rangs un coloriste, une photographe et un monteur vidéo.** Rejoints depuis par quatre autres membres, Christelle et ses camarades d'atelier ont encore de la place au point qu'ils envisagent de prendre des stagiaires – une expérience à coup sûr enrichissante pour un aspirant artiste. En effet, ils ne sont pas moins de quatre à tout juste finir de réaliser leur premier album, et tous se prodiguent volontiers avis et conseils. Enfin, les membres de l'atelier espèrent bien partager cette effervescence avec le public au travers d'expositions ! Affaire à suivre !

LES INNOCENTS COUPABLES

L'enfance martyre

Quand la BD s'intéresse à un pan occulté de l'Histoire : les bagnes d'enfants. Un récit puissant et douloureux signé par Laurent Galandon, l'auteur de *L'Envolée sauvage* et Anlor, une nouvelle venue dans la bande dessinée.

LES INNOCENTS COUPABLES
La Fuite
Cycle 1 - Épisode 1/3

Scénario **Galandon**
Dessins & couleurs **AnLor**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818903-155
C. Hachette 58 3240 7

En cette froide journée de l'hiver 1912, un fiacre pénitentiaire progresse placidement à travers la campagne. Mais cette prison sur roues n'est que l'antichambre de l'enfer qui attend ses passagers - Honoré, Adrien, Miguel et Jean - au bout du voyage, à la colonie pénitentiaire agricole des Marronniers. **Tous condamnés pour de menus larcins, les voilà à la merci d'un système basé sur la répression, l'asservissement et l'humiliation.** À l'exception d'Adrien, personne n'est dupe de la réalité de la « rééducation » qui les attend. Alors, autour d'une dernière sèche des condamnés, les quatre garçons décident de rester unis face aux épreuves à venir.

Si Honoré peut jouer de l'aura paternelle, le célèbre bandit Jules Bonnot, pour s'assurer la protection des caïds de la colonie, tous n'ont pas cette chance. Bien vite, Adrien suscite la convoitise sexuelle des plus grands et la protection de Miguel atteint vite ses limites. Jean pour sa part est venu là avec un objectif précis : retrouver son frère, Germain, lui aussi envoyé aux Marronniers. Mais ce dernier demeure introuvable. À défaut de sa présence, seule demeure sa maxime fétiche, tellement utile pour survivre en ce lieu : « Le vrai courage ne se laisse jamais abattre »

Lever le voile sur des pages sombres de notre histoire est désormais la marque de fabrique de Laurent Galandon, *Les Innocents coupables* ne fait pas exception à la règle. Grâce à un trait aussi sensuel que marqué, Anlor réussit le pari d'offrir au lecteur une vision juste mais poétique de cette histoire consacrée à l'exploitation organisée des enfants. Un récit en trois tomes, à suivre...

L'AVIS DU LIBRAIRE :

À l'heure où l'on polémique sur le droit à la fessée, il est pertinent de voir comment l'éducation des enfants était considérée au début du siècle dernier. Les choses changent, tant mieux. Mais on voit bien que les maisons de correction s'évertuaient plus à mettre à terre les enfants que de les élever... Autant le dessin est classique et maîtrisé, autant j'ai aimé le soin apporté à l'expressivité des visages et à la colorisation.

Dominique Leroux – *Excalibulle*

LES INNOCENTS COUPABLES

ANLOR
À LA POURSUITE D'UN VIEUX RÊVE

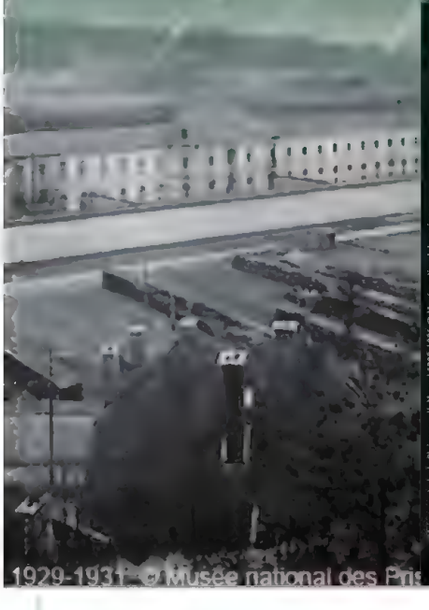
AnLor est de celles qui n'ont pas perdu de temps ! Son bac L en poche, elle apprend l'animation aux Arts-Déco de Paris. Son projet de fin d'études, réalisé en stop-motion et en pâte à modeler, lui vaut un prix spécial au prestigieux festival d'Annecy, et un job sur la série *Friday Wear,* dans la foulée ! Pourtant, si elle s'est lancée dans cette voie, c'est faute d'avoir osé franchir le pas de la BD, alors qu'elle en lisait déjà... avant de savoir lire ! Sa «crise de la trentaine» et un déménagement dans le sud de l'Ile-de-France lui permettent d'assumer enfin un certain besoin de solitude professionnelle, qui se marie parfaitement avec la BD. Un premier dossier bouclé, et Bamboo lui propose la collaboration avec Laurent Galandon, dont le scénario en nuances de gris lui sied parfaitement. Aujourd'hui jeune mère épanouie, elle jongle entre les planches et les biberons !

LES COLONIES PÉNITENTIAIRES AGRICOLES

Les colonies pénitentiaires agricoles trouvent leur origine dans la révolte des Canuts, insurrections sociales qui secouèrent la ville de Lyon et la Monarchie de juillet en 1831 et 1834.

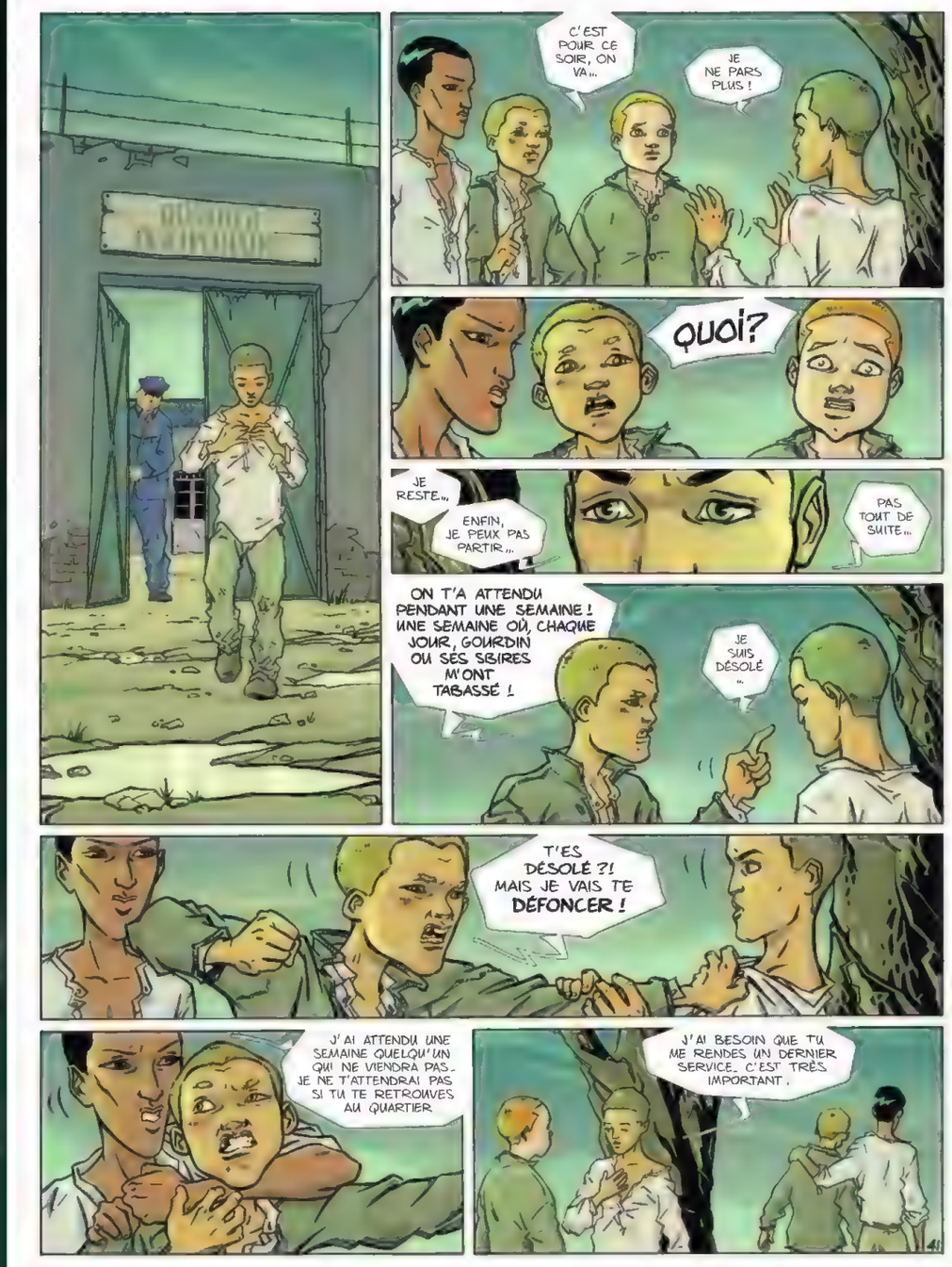
Le nombre de mineurs impliqués dans ces émeutes remet la question de la délinquance enfantine sur le devant de la scène. L'une des réponses proposées émane de l'Église catholique, et se concrétise à Mettray, petite commune d'Indre-et-Loire qui accueille, en 1839, la première colonie pénitentiaire agricole, et servira de modèle à ses nombreux successeurs.

L'idée maîtresse est d'en finir avec le tout-disciplinaire et de «soigner» les jeunes délinquants par le travail et l'air de la campagne. La réalité est toute autre : on dira de Mettray que c'était «une prison dont les murs étaient des buissons de roses». Châtiments corporels et sévices sexuels exercés par de petits caïds envers les plus faibles y sont une monnaie aussi courante qu'au bagne. **Et, s'il est effectivement plus facile de s'en évader, la prime de cinquante francs promise à tout paysan ramenant un enfant en fuite s'avère bien plus efficace que des murs.**



Maison centrale de Clairvaux - IL Manuel 1925-1931 © Musée national des prisons

1929-1931 © Musée national des Pris

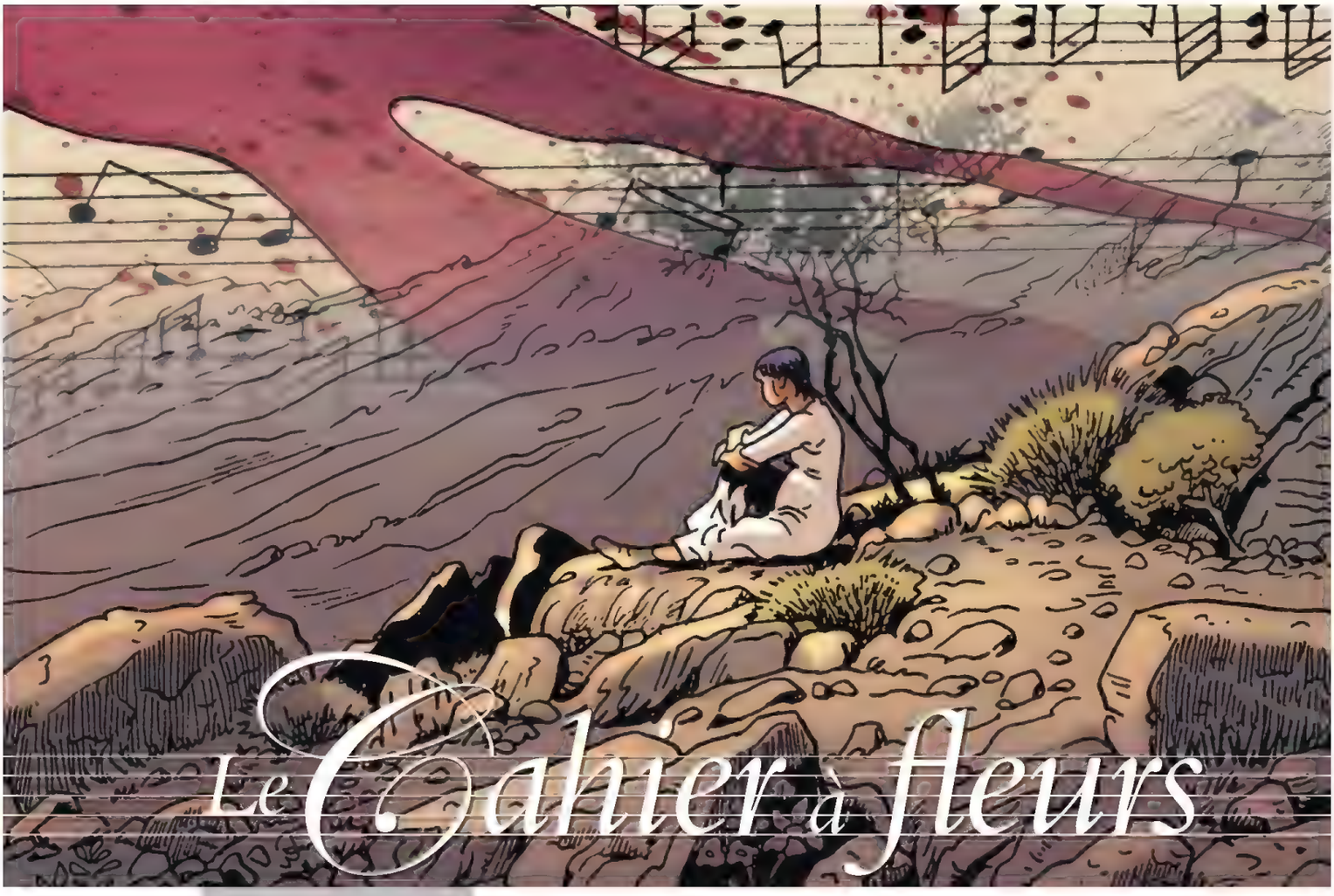

C'EST POUR CE SOIR, ON VA...
JE NE PARS PLUS !
QUOI?
JE RESTE...
ENFIN, JE PEUX PAS PARTIR...
PAS TOUT DE SUITE...
ON T'A ATTENDU PENDANT UNE SEMAINE ! UNE SEMAINE OÙ, CHAQUE JOUR, GOURDIN OU SES SBIRES M'ONT TABASSÉ !
JE SUIS DÉSOLÉ ...
T'ES DÉSOLÉ ?! MAIS JE VAIS TE DÉFONCER !
J'AI ATTENDU UNE SEMAINE QUELQU'UN QUI NE VIENDRA PAS. JE NE T'ATTENDRAI PAS SI TU TE RETROUVES AU QUARTIER
J'AI BESOIN QUE TU ME RENDES UN DERNIER SERVICE. C'EST TRÈS IMPORTANT.

CE QU'EN DIT
GUNT
dessinateur de *Mort & Enterré*

« Je connais le travail d'AnLor depuis des années, car elle a travaillé avec ma compagne, dans l'animation. C'est moi qui l'ai mise en relation avec Hervé Richez, et, au vu du résultat, je m'en félicite ! Les Innocents coupables sied parfaitement à son trait très expressif, qui lui permet de faire ressentir les émotions de ses personnages au premier coup d'œil. C'est vraiment quelqu'un qui a bénéficié de son expérience d'animatrice et de réalisatrice elle a un découpage très cinématographique, très vivant. De fait, il n'y a jamais aucun temps mort, et la lecture est d'une fluidité exemplaire. Ce bagage hérité de l'animation se ressent également dans les mouvements de ses personnages, qui sont toujours très vivants, sans aucune raideur. Vous l'aurez compris, je suis fan ! »

Les colonies pénitentiaires agricoles relevant du secteur privé, l'État se trouve relativement impuissant à y faire régner un ordre quelconque. En 1849, la question d'une reprise en main étatique est étudiée à l'Assemblée, mais il semble déplacé de se lancer dans un tel projet alors même que l'on vient de refuser au peuple l'un des premiers projets d'Éducation nationale. Ces « bagnes pour enfants » demeurent donc dans le secteur privé et il faudra attendre 1864, et le Second Empire, pour que l'État parvienne à imposer un règlement national au sein de ces institutions, pour la plupart catholiques. Plus tard, sous la Troisième République, le secteur industriel s'empare du concept, motivé par les subventions versées par l'État en échange... d'une force de travail quasi gratuite ! Évidemment, l'éducation n'occupe qu'une place d'arrière-plan dans les journées des jeunes colons.

C'est à partir du début du XX^{e} siècle que certains commencent à s'émouvoir de leur sort. En 1925, le journaliste Louis Roubaud publie « Les Enfants de Caïn », essai dédié à ces « enfants qui ne seront jamais des hommes [car] après les avoir retranchés du monde, on les prépare à ne jamais y revenir ». Son confrère Alexis Danel renchérit en 1934, année des premières révoltes des colons, qui commencent à Belle-Île avant d'atteindre la métropole. La classe politique finit par entendre ce cri d'alarme et, en 1939, met fin aux colonies pénitentiaires agricoles.



LE CAHIER À FLEURS
Dernière mesure
Cycle 1 - Épisode 2/2

Scénario **Galandon**
Dessins **Nicaise**
Couleurs **Maffre**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818903-162
C. Hachette 58 3241 5

Un génocide qui tait son nom

Passionné par l'histoire du XX^e siècle, Galandon nous offre la fin de sa série autour du génocide arménien. Un devoir de mémoire autant qu'une position citoyenne pour que ce drame ne soit jamais oublié…

Paris, 1983 : À la suite d'une représentation du violoniste turc Hasmet Erden, un vieil Arménien fait un grave malaise. Avant de s'évanouir, Dikran Sarian intrigue le virtuose en parlant de la partition qu'il interprétait, trouvée dans un antique cahier à fleurs familial. Lui rendant visite à l'hôpital, il apprend que ce cahier appartenait à Mayranouche, la sœur de Dikran, qui, avant avril 1915, y écrivait ses mélodies pour violon. S'il a hérité de ce cahier, c'est que son histoire est liée au génocide, récusé par son pays… et par lui !

Dans ce diptyque fort et poignant, mêlant devoir de mémoire et récit familial, Laurent Galandon s'appuie de nouveau sur une page douloureuse de l'histoire de l'humanité. **Grâce aux flash-backs du récit du vieux Sarian, le lecteur découvre l'engrenage génocidaire et sa négation.**

Appuyée par le trait classique et précis de Viviane Nicaise, cette photographie d'une époque retrace les circonstances de l'extermination, et le placement d'office de certains enfants dans des familles turques. Et ce qui en découle : assimilés, les descendants de ces rescapés apprennent souvent avec effroi leurs origines arméniennes…

Une belle histoire familiale vécue par des héros en résistance qui, malgré les obstacles continuent à croire en l'amitié et la solidarité.

Le Cahier à fleurs
Mauvaise orchestration
Déjà disponible

LE CAHIER À FLEURS
L'écrin regroupant les deux tomes

Collection Grand Angle
Prix : 27,00 € - 52,80 CHF
EAN 978-2-818903-254
C. Hachette 58 3242 3

SURTOUT N'EN OUBLIEZ AUCUN !

L'expo «Surtout n'en oubliez aucun ! Regards dessinés sur les génocides» explore à travers une dizaine d'œuvres du Neuvième Art, les traits communs de tous les génocides, qu'ils soient arménien, juif, cambodgien, rwandais…

Initiée par Laurent Galandon, commissaire de l'exposition, et Laure Piaton, du Centre du Patrimoine Arménien, cette exposition met en scène une sélection de planches originales, extraits d'albums *(Mémé d'Arménie* de Farid Boudjellal, *Rwanda 1994* de Grenier, *Austini et Masioni, L'eau et la terre* de Séra, *Auschwitz* de Pascal Croci, *Le Cahier à fleurs* de Laurent Galandon et Viviane Nicaise…), croisés avec des images d'archives, de films ou de livres, qui témoignent de comment la bande dessinée représente les génocides, met en évidence leurs traits communs et s'inspire de la mémoire des événements tout en contribuant à la façonner. Le visiteur comprend ainsi toutes les étapes du processus génocidaire, la majorité des étapes étant commune aux différents génocides du XX^{e} siècle. Un devoir de mémoire.

Expo itinérante, plus d'infos sur
www.patrimoinearmenien.org
Centre du Patrimoine Arménien
14 rue Louis Gallet – 26000 Valence
infos : 04 75 80 13 00

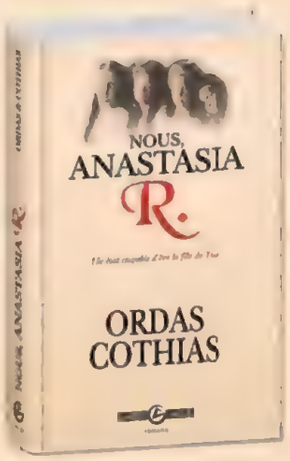
NOUS, ANASTASIA R.

Elle était coupable d'être la fille du tsar

La Princesse Anastasia n'est pas morte lors de l'assassinat de la famille impériale en juillet 1918…Cothias et Ordas revisitent la grande histoire de la Russie.

Été 1918, Ekaterinburg, Oural. Assignés à résidence par le gouvernement bolchevik, le tsar Nicolas II et les siens ne sont plus qu'un enjeu politico-médiatique. Drapés des vestiges de leur illustre passé, le tsar déchu, l'impératrice Alexandra, les quatre grandes duchesses, le tsarévitch Alexis et leur suite attendent, suspendus aux rumeurs concernant une possible progression de leurs alliés Blancs dans la guerre civile qui déchire le pays. Heureusement, ces derniers se trouvent parfois là où on ne les attend pas : ainsi, le menuisier de la ville n'est autre que le sous-lieutenant Félix Sergueïevitch Volodine, en mission spéciale de reconnaissance pour le compte de l'amiral Koltchak, fidèle parmi les fidèles. Mandaté par les soudards de la Tchéka pour renforcer les barrières retenant la famille impériale, Volodine devient rapidement la seule éclaircie de leur ciel si sombre. Et si, en cette funeste nuit du 16 au 17 juillet, il ne peut éviter un massacre programmé, au moins pourra-t-il sauver Anastasia. Nastya, « la Petite », qu'il a aimée au premier regard, et dont il enflamma les pensées en retour. Anastasia Romanov, condamnée à l'exil et à régner sur un peuple de fantômes... S'appuyant sur une documentation abondante, Cothias et Ordas jouent des frontières de la réalité et de la fiction avec une rare aisance. Cet autre « Grand Soir » qui scella la fin des Romanov a fait couler plus d'encre que de sang, mais les scénaristes ont cet avantage sur les historiens qu'ils ne sont pas assujettis aux preuves de ce qu'ils avancent. Usant magnifiquement de cette liberté, les deux compères nous plongent réellement dans les tourments d'Anastasia, tout en nous offrant une poignante « vue de l'intérieur » des derniers jours à la Villa Ipatiev, entre une histoire d'amour naissante et la marche implacable d'une autre histoire, la grande...

Une poignante « vue de l'intérieur » des derniers jours à la Villa Ipatiev.



NOUS, ANASTASIA R.
par **Ordas & Cothias**

Collection Grand Angle romans
Prix : 24,95 € - 46,60 CHF
EAN 978-2-818903-490
C. Hachette 58 3273 8
552 pages

ANASTASIA A LAISSÉ PASSER 10 MINUTES ET QUITTÉ LE DORTOIR COMA POUR SE RENDRE À LA SALLE DE BAIN.
BONSOIR MONSIEUR TCHAIKOWSKY...
BONSOIR CITOYENNE ROMANOV.
TOUTES LES FILLES DE RUSSIE NE PISSENT PAS AUTANT DE LARMES DEVANT LEUR LAVABO.
C'EST ENCORE UN REPROCHE?
UNE SIMPLE CONSTATATION.
L'EAU EST CHÈRE EN RUSSIE?
IL FAUT ABSOLUMENT QU'ANASTASIA SE CALME...
DROGUHA POUCHA!
TOUT SON CORPS VIBRE INTÉRIEUREMENT DE PEUR, D'EXCITATION, D'IMPATIENCE, ELLE NE SAIT PLUS...
COLONEL VOLODINE, VOUS ÊTES LÀ?
JE SUIS LÀ, MAJESTÉ.
JE VOUS PRIE INSTAMMENT DE NE PAS JUGER TROP SÉVÈREMENT MON COMPORTEMENT. J'AURAIS DÛ ÉGORGER CE CHIEN DE YOUROUSKI PLUTÔT QUE DE CHERCHER À ÉGARER SES SOUPÇONS AU PRIX D'UN CRIME DE PORTER LA MAIN SUR VOUS.
VOTRE DEVOIR VOUS COMMANDAIT DE NE PAS AGIR DIFFÉREMMENT, COMTE J'ESPÈRE QUE MA GARDE NE VOUS A PAS ÉBORGNÉ.
MERCI DE VOUS EN SOUCIER, ALTESSE. JE PRÉFÈRE MILLE FOIS QUE MON IRRESPECT AIT ÉTÉ PUNI PAR VOS SOINS.

Au-delà du roman, *Nous, Anastasia R.* verra bientôt le jour en planches, sous le crayon de Nathalie Berr *(Borderline).* Cette première planche crayonnée lève le voile sur les derniers jours des Romanov. Lorsqu'ils avaient encore le luxe de l'espoir, et des projets d'avenir. Avant que la tragédie de l'Histoire ne se mette en branle, donnant naissance au mythe d'Anastasia...

ACTUALITÉ
> Sortie en **mai**

HINDENBURG
LES CENDRES DU CIEL

Ce qui devait être le fleuron de l'industrie nazie s'embrase et s'écrase en 34 secondes. Accident ? Attentat ? Un nouveau thriller historique signé Cothias et Ordas.

1936, forêt du Labrador, au nord du Canada. Comme chaque année, Diane Hunter vient rendre visite à Ahota, un vieil indien «faiseur de rêves» qui lui a sauvé la vie lorsqu'elle n'était encore qu'une enfant. Mais les visions du vieil homme sont sans appel : bientôt ses yeux se fermeront à jamais. Avant de rejoindre l'au-delà, il demande à Diane d'honorer sa dette : elle doit retrouver les petits-enfants d'Ahota, en vue du combat qu'ils devront mener ! Élevés loin de leur grand-père, les héritiers du vieil Indien ne se sont jamais éveillés à leurs pouvoirs héréditaires. Pourtant, ces derniers seront leur arme la plus précieuse pour abattre l'immense araignée volante qu'Ahota a vue en rêve. Pour la brûler avant qu'elle ne ponde et ne sème le chaos...

Des êtres aux pouvoirs paranormaux, capables d'imposer la pensée du Führer à tout un continent !

Une lettre expédiée d'Allemagne oriente rapidement ses recherches. L'un des descendants d'Ahota s'appelle Peter Braun, et il est décorateur. En cette période trouble, toute son attention est accaparée par une commande expresse d'Adolf Hitler : les cabines intérieures du Hindenburg. Véritable monstre de toile et d'acier, ce zeppelin de 247 mètres de long doit absolument être prêt pour cette démonstration de la puissance nazie que seront les Jeux olympiques de Berlin. En préambule, un vol inaugural doit être effectué vers New York. Mais nul ne sait que ce dernier fait partie d'un plan diabolique d'Adolf Hitler. Véritable cheval de Troie, le Hindenburg contiendra ses «chevaliers spirites», des êtres aux pouvoirs paranormaux, capables d'imposer la pensée du Fürher à tout un continent ! Le vieil Ahota avait raison. À présent, tout repose sur la capacité de Diane à retrouver ses petits-enfants, à commencer par Peter, dont l'homosexualité mal refoulée fait une cible de choix pour les dogues du IIIe Reich... Heureusement, la jeune femme a de la ressource, et des alliés inattendus !

Une fois de plus, Cothias et Ordas s'imposent comme le fer de lance de Grand Angle romans, parvenant à nous plonger avec exactitude au cœur d'une Allemagne dévorée par le Mal, sans jamais se départir de leur imagination, ni de leurs personnages aussi bien campés que prenants.

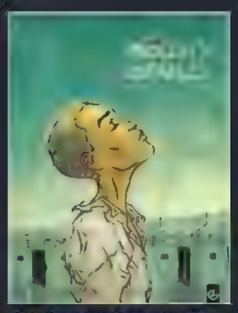
HINDENBURG,
Les cendres du ciel
par **Cothias & Ordas**

Collection Grand Angle romans
Prix : 22,95 € - 44,50 CHF
EAN 978-2-818905-784
C. Hachette 58 3306 6
408 pages

GRAND ANGLE

LEURS HISTOIRES ONT FAIT LA GRANDE HISTOIRE

Des visions d'auteurs, des récits engagés, des témoignages aussi authentiques que bouleversants : explorez les événements les plus marquants de l'Histoire contemporaine avec la collection Grand Angle.



Les Innocents coupables
Galandon & Anlor
T1/3 : février 2011

1912

Les bagnes d'enfants

Couverture provisoire

Le Fils de l'officier
Cothias, Ordas & Galland
T1/3 : mai 2011

1914

L'entrée en guerre

Le Cahier à fleurs
Galandon & Nicaise
T1/2 : dispo. • T2/2 : mars 2011

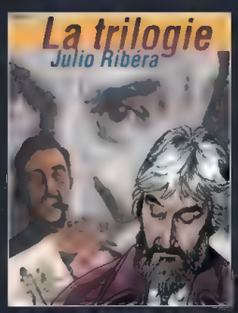
1915

Le génocide arménien

L'Ambulance 13
Cothias, Ordas & Mounier
T1/2 : dispo. • Le roman : dispo.

1917

La Grande Guerre



Intégrale trilogie Ribéra
Julio Ribéra
Sortie juillet 2011

1936

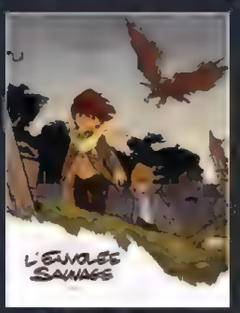
La guerre d'Espagne

Couverture provisoire

L'Œil des dobermans
Cothias, Ordas & Beb Zanat
T1/3 : mai 2011 • Le roman : dispo.

1938

La montée du nazisme



L'Envolée sauvage
Galandon & Monin
T1/2 et 2/2 disponibles

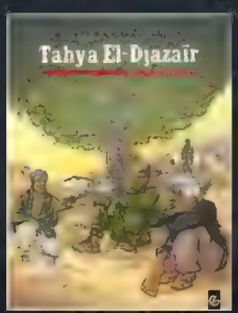
1941

La déportation

Tranquille Courage
Merle & Tefenkgi
T1/2 et 2/2 disponibles

1944

Le débarquement



Tahya El-Djazair
Galandon et A. Dan
T1/2 et 2/2 disponibles

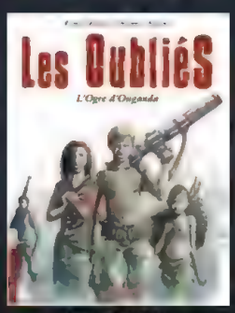
1954-1957

La guerre d'Algérie

L'Enfant maudit
Galandon et Monin
T1/2 : dispo. • T2/2 : oct 2011

1968

Mai 68



Les Oubliés
Boinet, Bonifay, Derenne & Barroux
T1/1 : disponible

1990

Les enfants soldats en Afrique

Shahidas
Galandon et Volante
T1/2 : dispo. • T2/2 : juin 2011

2000

Les attentats palestiniens

L'Œil des DOBERMANS

Au cœur de l'Ahnenerbe

Dans un IIIe Reich en pleine ascension, Arno Ixks, archéologue, doit participer contre son gré à une expédition de la plus haute importance : ramener la preuve formelle de la suprématie de la race aryenne.

L'ŒIL DES DOBERMANS
Pour la gloire du diable
Cycle 1 - Épisode 1/3

Scénario
Cothias & Ordas
Dessins **Beb Zanat**
Couleurs **St Blancat**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818905-791
C. Hachette 58 3307 4

Octobre 1918. Werwicq, Belgique. Secteur sud, tranchée de Mesen. L'Allemagne est en pleine débâcle et ses soldats meurent sous le feu ou les gaz ennemis – ce qui n'est pas pour surprendre Arno Ixks, soldat réquisitionné de force, qui préfère les traités de philosophie aux obus. Pourtant, en humaniste convaincu, il n'hésite pas une seconde à mettre sa vie en danger pour sauver son belliqueux caporal... le Gefreiter Adolf Hitler ! Ce jour-là, les deux hommes ne devront leur survie qu'à une intuition quasi surnaturelle d'Arno.

La montée du nazisme et les ambitions historico-ethnologiques d'Hitler sont le sujet central de cette nouvelle série d'aventures.

Vingt ans plus tard, depuis la fenêtre de son hôtel particulier viennois, le professeur Ixks se mord encore les doigts en repensant à ce « beau geste », qui a déjà coûté la vie à de nombreux juifs et qui assassine la liberté un peu plus chaque jour. Hitler non plus n'a pas oublié son « vieil ami » Ixks, au point de le faire chercher par la Gestapo dès son arrivée en ville, pour le recruter au sein de l'Anhenerbe, la division archéologique des SS. En effet, la caution d'un professeur tel que Ixks lui serait utile pour légitimer une thèse de Himmler selon laquelle les Aryens seraient les ancêtres de l'humanité, fils des étoiles venus sur Terre pour y ensemencer leurs gènes supérieurs, dont les Allemands seraient les descendants directs. Évidemment, Ixks est peu enclin à accepter, mais le Führer possède une liste de tous ses amis et collaborateurs juifs, liste qui pourrait se raccourcir dangereusement si le professeur n'obtempère pas. Le voilà donc parti pour l'Himalaya, en compagnie de Fraulein Palden, une sculpturale tibétaine égarée entre les griffes du Reich pour des raisons connues d'elle seule... Que va faire le professeur Ixks, coincé entre un odieux chantage et son amour de la vérité ?

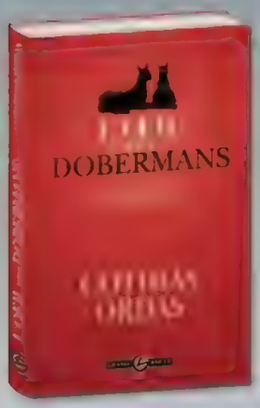
Cothias et Ordas signent l'un de ces récits historiques dont ils ont le secret, un de ces scénarios qui nous permet d'appréhender la grande histoire par la lorgnette de la petite. Certes, s'il y a du Indiana Jones dans le personnage d'Arno Ixks, ses pérégrinations mises en scène dans un souci constant de véracité historique n'ont rien à envier à celles du célèbre héros de George Lucas. Mais jamais ce dernier n'a pu se targuer d'une telle précision historique. Loin de n'être qu'un décorum gratuit, la montée du nazisme et les ambitions historico-ethnologiques d'Hitler sont le sujet central de cette nouvelle série d'aventures.

La dimension cinématographique de *L'Œil des dobermans* se retrouve pleinement dans le travail de Beb Zanat. Le dessinateur de *Kim* s'affirme comme metteur en scène et excelle à restituer l'atmosphère de ces années de plomb, préférant souvent la sensation à l'exactitude absolue, pour mieux nous plonger dans ce voyage historico-ésotérique dans les pages oubliées de l'histoire.

L'AVIS DU LIBRAIRE :

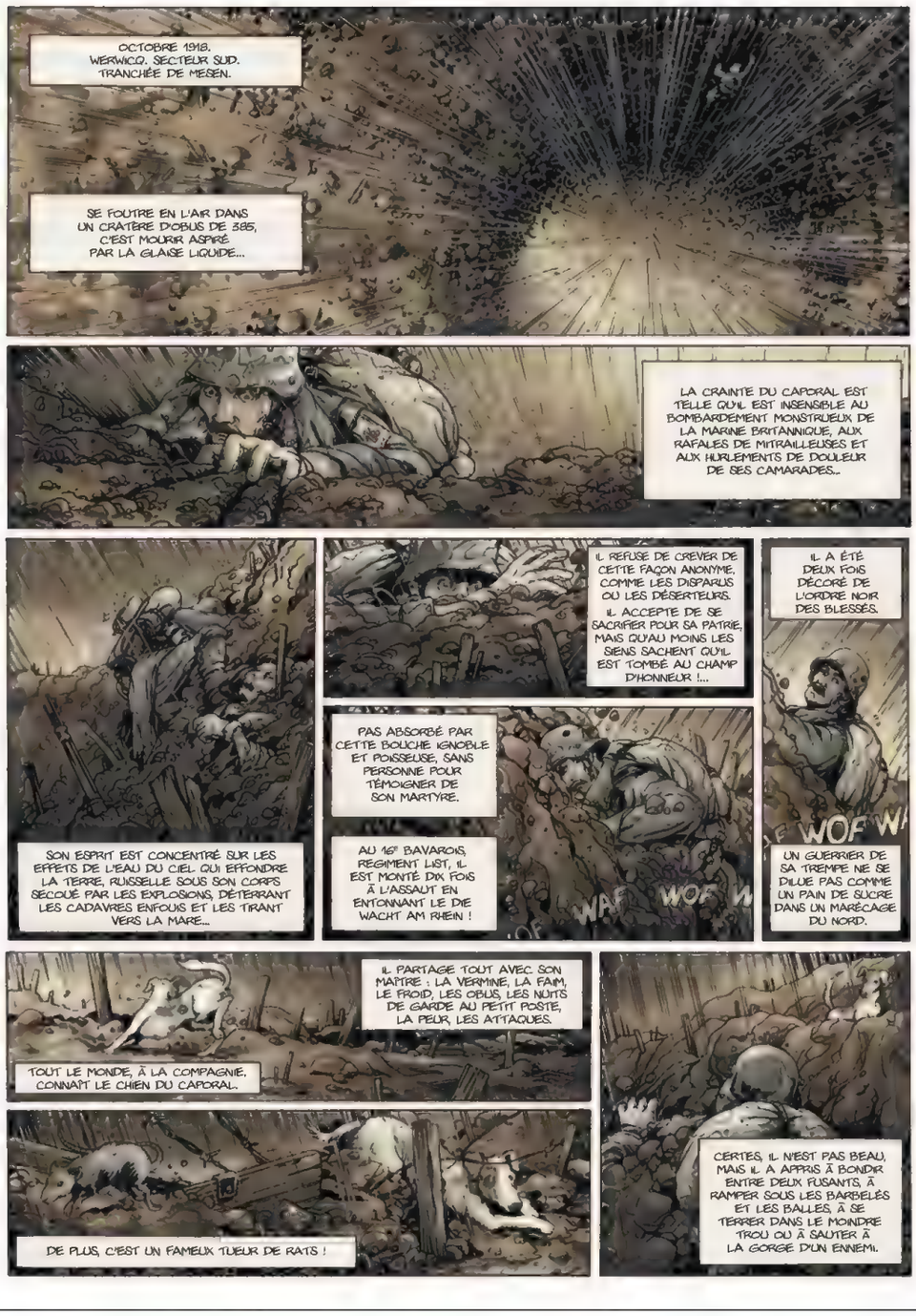
Bien que le sujet soit la Seconde Guerre mondiale, cette série se démarque du traitement classique : elle ne raconte pas des faits de guerre mais traite du côté psychologique du conflit et du nazisme, sans non plus tomber dans l'ésotérisme… ça change un peu ! Et, en plus, on se dit qu'on a beau être, comme le héros, très intelligent, on n'est pas à l'abri de faire de belles erreurs : en sauvant Hitler par exemple !

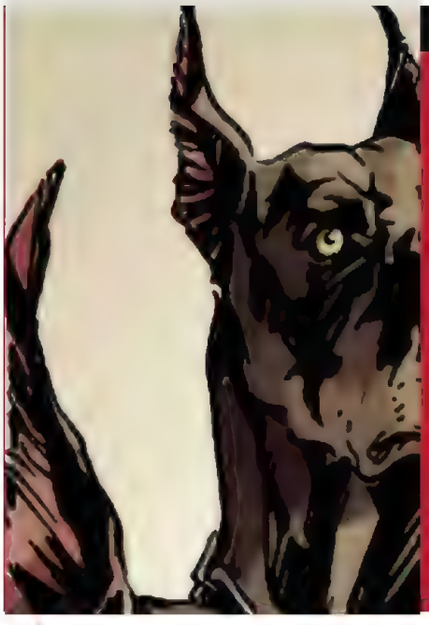
Dominique Leroux – *Excalibulle*



LE **ROMAN**

Fer de lance de la nouvelle collection Grand Angle romans, *L'Œil des dobermans* a été publié l'année dernière, pour le lancement de ladite collection. La volonté de l'éditeur était de faire partager au public les plus littéraires de ses scénarios, et, à la lecture croisée, force est de constater que la présente série justifie totalement cette ambition ! En effet, si la version dessinée de l'histoire est d'une fidélité absolue, la lecture du roman permet de réaliser la nature du travail de transposition, ainsi que de découvrir une foule de petits détails qui donnent une autre saveur au récit. Patrick Cothias et Patrice Ordas y brillent par leur dépouillement, proposant ainsi un scénario riche mais dans un style littéraire sobre. Des mots simples et forts offerts à des lecteurs curieux et exigeants.


OCTOBRE 1918.
WERWICQ. SECTEUR SUD.
TRANCHÉE DE MESEN.
SE FOUTRE EN L'AIR DANS UN CRATÈRE D'OBUS DE 385, C'EST MOURIR ASPIRÉ PAR LA GLAISE LIQUIDE...
LA CRAINTE DU CAPORAL EST TELLE QU'IL EST INSENSIBLE AU BOMBARDEMENT MONSTRUEUX DE LA MARINE BRITANNIQUE, AUX RAFALES DE MITRAILLEUSES ET AUX HURLEMENTS DE DOULEUR DE SES CAMARADES...
SON ESPRIT EST CONCENTRÉ SUR LES EFFETS DE L'EAU DU CIEL QUI EFFONDRE LA TERRE, RUISSELLE SOUS SON CORPS SECOUÉ PAR LES EXPLOSIONS, DÉTERRANT LES CADAVRES ENFOUIS ET LES TIRANT VERS LA MARE...
IL REFUSE DE CREVER DE CETTE FAÇON ANONYME, COMME LES DISPARUS OU LES DÉSERTEURS. IL ACCEPTE DE SE SACRIFIER POUR SA PATRIE, MAIS QU'AU MOINS LES SIENS SACHENT QU'IL EST TOMBÉ AU CHAMP D'HONNEUR !...
PAS ABSORBÉ PAR CETTE BOUCHE IGNOBLE ET POISSEUSE, SANS PERSONNE POUR TÉMOIGNER DE SON MARTYRE.
AU 16e BAVAROIS, RÉGIMENT LIST, IL EST MONTÉ DIX FOIS À L'ASSAUT EN ENTONNANT LE DIE WACHT AM RHEIN !
IL A ÉTÉ DEUX FOIS DÉCORÉ DE L'ORDRE NOIR DES BLESSÉS.
UN GUERRIER DE SA TREMPE NE SE DILUE PAS COMME UN PAIN DE SUCRE DANS UN MARÉCAGE DU NORD.
IL PARTAGE TOUT AVEC SON MAÎTRE : LA VERMINE, LA FAIM, LE FROID, LES OBUS, LES NUITS DE GARDE AU PETIT POSTE, LA PEUR, LES ATTAQUES.
TOUT LE MONDE, À LA COMPAGNIE, CONNAÎT LE CHIEN DU CAPORAL.
DE PLUS, C'EST UN FAMEUX TUEUR DE RATS !
CERTES, IL N'EST PAS BEAU, MAIS IL A APPRIS À BONDIR ENTRE DEUX FUSANTS, À RAMPER SOUS LES BARBELÉS ET LES BALLES, À SE TERRER DANS LE MOINDRE TROU OU À SAUTER À LA GORGE D'UN ENNEMI.

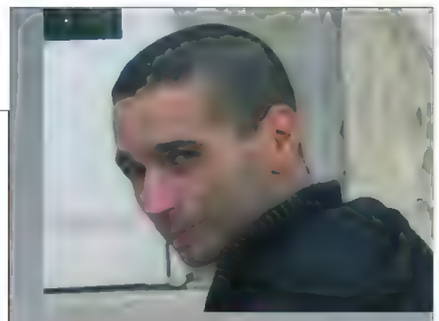


L'AHNENERBE

La « Société pour la Recherche et l'Enseignement sur l'Héritage Ancestral » est fondée en 1935 à l'initiative de Himmler, dont les interrogations mystico-ethniques trouvent un fort écho chez Adolf Hitler.

La mystique raciale constitue en effet une composante non négligeable du corpus de la doctrine nazie, et le Führer entend bien légitimer scientifiquement ses thèses concernant l'origine divine de la race aryenne. De plus spectaculaire manière, il veut disposer des armes mystiques légendaires qui lui conféreraient le pouvoir d'un Dieu, à l'instar de Mjolnir, le marteau de Thor. C'est pourquoi, le 1er juillet 1935, il crée l'Ahnenerbe, dont il confie la direction au préhistorien Herman Wirth. Ce dernier sera remplacé en 1937 par Walther Wüst, doyen de l'université de Munich et spécialiste en mémoire et des religions de l'Inde. Au faîte de sa puissance, l'organisation comportait 137 savants et 82 techniciens. Son champ d'investigation allait de la paléontologie à la météorologie, en passant par la génétique ou la physique nucléaire. Si le plupart de ses recherches furent finalement assez infructueuses, la constitution de vastes bases d'une pseudo-science, la bande médicale de l'Ahnenerbe est plus connue pour les atroces expériences sur les prisonniers des camps, à partir de 1942.

VOUS NOUS FLANQUERIEZ PRESQUE LA FROUSSE !
J'EN SUIS PROFONDÉMENT NAVRÉ, ULLIE, MAIS MIEUX VAUT TROP TÔT QUE TROP TARD.
AVEZ-VOUS UN CONSEIL À NOUS DONNER ?
?!
LISELOTTE, MAX, ALLEZ VITE VOUS ENFERMER DANS LA PENDERIE DE MA CHAMBRE !
MAIS POURQUOI ? QU'EST-CE QUI..
OBÉISSEZ SANS DISCUTER !
BOM BOM
GEHEIMESTAAT-SPOLIZEI !
BOM BOM
GESTAPO ! OUVREZ !
VOILÀ, VOILÀ ! MAIS IL Y A UNE SONNETTE...
BOM BOM

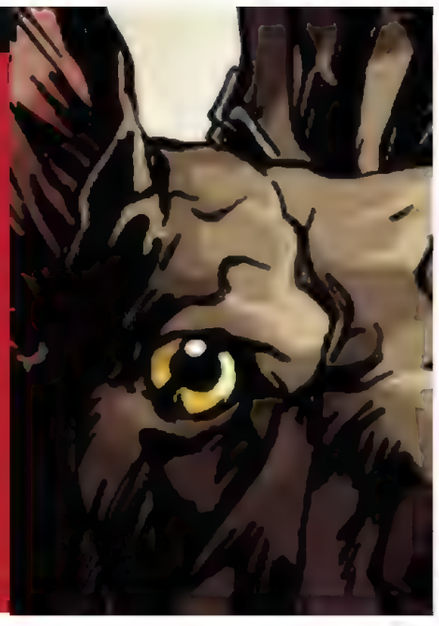


BEB ZANAT, METTEUR EN SCÈNE COMBLÉ !

« Patrick Cothias et Patrice Ordas m'avaient préparé un découpage d'après le roman, en le raccourcissant, parfois, pour mettre en avant les points qui leur semblaient les plus importants. Personnellement, je n'ai pas encore lu le texte d'origine, parce que je ne veux pas me laisser perturber par des détails qu'ils n'ont pas voulu privilégier. Mais le scénario conserve toute l'ampleur littéraire du matériau d'origine. Pour moi, c'est une véritable source d'inspiration ! », témoigne Beb Zanat. « Ce mode de travail m'a laissé une grande liberté. En effet, les caméras n'étaient pas figées dans le scénario. On me donnait une atmosphère et j'en tirais des plans, à ma guise. D'ailleurs, le scénario ainsi écrit est si riche que, si je devais refaire l'album demain, je ne le dessinerais pas de la même manière. J'ai pu réinterpréter à volonté. Ils m'ont toujours laissé le choix. » .../...

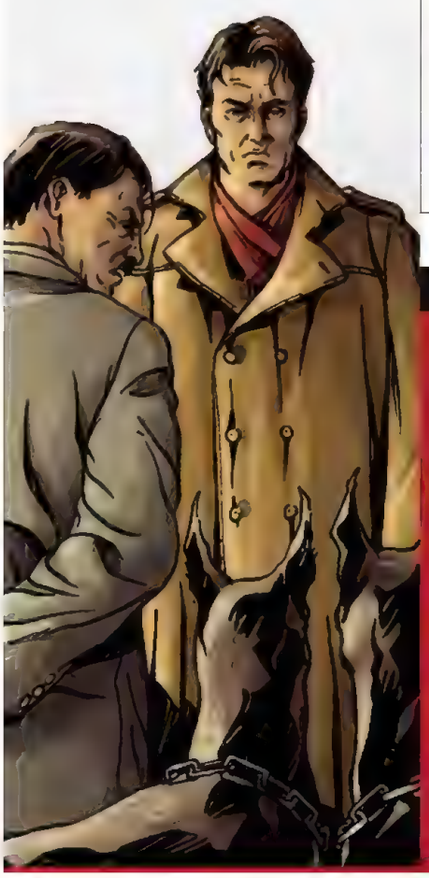
Quand on lit un livre d'histoire, l'Ahnenerbe y est cité comme le fameux scientifique qui a mené des expéditions partout dans l'Europe et même au Tibet. Mais, le premier de ces voyages entrepris par le musicologue Hans Rose en 1935 pour tenter d'y trouver l'origine de la musique germanique... Plus tard, l'étude des glyphes nordiques au cœur de la Suède, puis peu lui de mener la mission de Bruno Beger et archéologue Franz Altheim en Italie. De même, sociologue Ina Merkle au Moyen-Orient, pour tenter de démontrer une approche germanique des succès de l'Empire Romain.

La recherche des influences germaniques à travers le monde reste une des préoccupations principales de l'Ahnenerbe. Il entend bien rétablir l'histoire sous un nouveau jour et développe également la technique de Rajpur ou l'usine de Wit Stwosz en Pologne. Mais d'autres expéditions restent très plus pragmatiques. L'histoire de celle qui a mené Alfred Pfeiffer en Norvège pour y trouver une zone susceptible d'héberger une station de transformation des matières en graisse en comptant les allié dans les milieux du IIIe Reich. .../...



BEB ZANAT, METTEUR EN SCÈNE COMBLÉ !

.../... Une belle preuve de confiance, qui trouve un écho naturel dans la manière dont le dessinateur a procédé pour construire les planches : « Ici, ce sont les dialogues qui font l'histoire. Du coup, j'ai pu travailler pleinement le jeu d'acteurs, auquel les auteurs accordent une grande importance, depuis la manière de se vêtir jusqu'à celle de bouger. » Cette liberté se retrouve jusque dans l'approche du réalisme de Zanat : « Je ne suis pas historien. Si j'essaye de reproduire un château à la pierre près, je vais forcément me tromper à un moment ou un autre. Je préfère laisser parler ma vision d'artiste et connoter une atmosphère. Finalement, ce sont les costumes qui m'ont demandé le plus de travail de reconstitution, car les nazis avaient tendance à vouloir uniformiser chaque homme par rapport à sa fonction. Ce n'est pas un documentaire mais un voyage. Je ne veux pas me laisser piéger par le purisme. J'essaye de trouver un juste équilibre. »



MONSIEUR RKS, SI VOUS AVIEZ DÛ PRENDRE UN BATEAU, IL AURAIT QUITTÉ LE PORT.
NOUS AVONS ÉTÉ RETARDÉS PAR UNE LEÇON DE SALOPERIE DONNÉE PAR VOS HOMMES...
J'AURAIS VOLONTIERS INTERROMPU LA DÉMONSTRATION, SOYEZ-EN SÛR !
LE PROFESSEUR N'EST PAS ACCOUTUMÉ À VOS MÉTHODES D'ENDURCISSEMENT DES SOLDATS, GÉNÉRAL.
OUI, VOTRE DOSSIER FAIT ÉTAT DE VOTRE REGRETTABLE [illegible], HERR RKS...
SI VOUS NE VOULEZ PAS EN SOUFFRIR, IL VA FALLOIR VOUS ARMER UN PEU PLUS FERMEMENT
J'AI FAIT QUATRE ANS DE GUERRE, MAIS JE N'AI JAMAIS VU QUE L'ON PRENNE VOLONTAIREMENT DES CIVILS POUR CIBLE...
SURTOUT DES ENFANTS !
BAH ! DES REMPAILLEURS DE CHAISES, DES VOLEURS DE POULES, DES SOUS-HOMMES...
AUTANT QU'ILS SERVENT LE REICH À LEUR MANIÈRE !
OUBLIEZ CELA. LA CONFÉRENCE VA COMMENCER.
IL N'Y A AUCUNE PROVOCATION DANS LE PROPOS DE L'OFFICIER : IL PENSE SINCÈREMENT CE QU'IL DIT
RKS SENT UNE NAUSÉE L'ENVAHIR. OUBLIER ? JAMAIS. C'EST IMPOSSIBLE !
Ahnenerbe
SEMBLABLEMENT, IL GARDE EN MÉMOIRE LE CORPS ÉTENDU DANS LE CANIVEAU DE VIENNE...
CE NOUVEL ORDRE DU MONDE EST INACCEPTABLE.
LA SIMPLE IDÉE D'Y VIEILLIR LE RÉVULSE.

L'AHNENERBE

L'exposition dans l'une quelconque dans L'Œil des Dobermans est celle qui a emmené les membres de l'Ahnenerbe le plus loin de Berlin. Le régime nazi souhaitait prouver que les Allemands descendaient directement des «vrais» Aryens - qu'ils avaient les premiers Aryens avec le sang du prolétariat Emil Schäfer. Ce dernier étant en désaccord avec les fondements de l'Ahnenerbe, il se passera de leur financement, mais Himmler accepte quand même l'expédition et ne... à condition que tous ses membres [illegible] SS. Schäfer recrute un géologue, un [illegible], deux météorologues également [illegible].

En chiffres des images et un anthropologue. La moyenne d'âge de ses membres est de 26 ans, et tous jeunes les membres jusqu'à l'Arctique, ils resteront un an au. Tibet et exploreront des régions encore désertées par les Anglais, au point de leur vie. Ils reviennent en Allemagne en 1938 avec plus de 22.000 photos, 3.000 régions et les mesures anthropométriques de 376 personnes. L'ensemble de cela aboutit dans 1945. Hors de toute considération idéologique. En effet, ces restes les témoignages culturels à revenir à Uppsala, [illegible] encore.

Dans mes veines

Les bas fonds de la haute couture

Le duo de choc Sébastien Gœthals et Damien Marie propose un polar sans concession sur la face cachée des milieux de la mode. Entre défilé, strass, drogues et trafics sordides.

DANS MES VEINES
Cycle 1 - Épisode 1/2
Scénario **Marie**
Dessins & couleurs **Gœthals**
Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818900-468
C. Hachette 58 2988 2

Malgré une consommation d'alcool excessive la veille, Barbara a bien fait de se lever tôt. Certes, c'est pour découvrir le cadavre de Jill. Le cadavre de son ex-amante gît sur le carrelage de sa cuisine. Quelqu'un tente de la fourrer dans un très mauvais piège. Barbara, ou Barbie tel qu'on la surnommait, s'enfuit avant que ses anciens collègues ne la cueillent. Car dans le passé, Barbie était flic. Elle avait infiltré le monde très fermé des nuits parisiennes où stupéfiants et prostitution sont monnaie courante. C'est ainsi qu'elle avait rencontré Jill, la top model venue des pays de l'Est. Et c'est ainsi qu'elle avait permis aux stups d'opérer un coup de filet sensationnel. Puis elle avait sombré, elle aussi. Victime de la drogue et de la presse à scandale, elle avait été virée de la grande maison.

Mais qui a donc assassiné Jill ? Et qui la détesterait suffisamment pour lui faire porter le chapeau ? Barbie est engagée dans une course effrénée à travers les lieux branchés et interlopes de la capitale. Flics et mafieux sont lancés à ses trousses. **Un suspens remuant, loin des clichés des magazines féminins.**

L'AVIS DU LIBRAIRE :

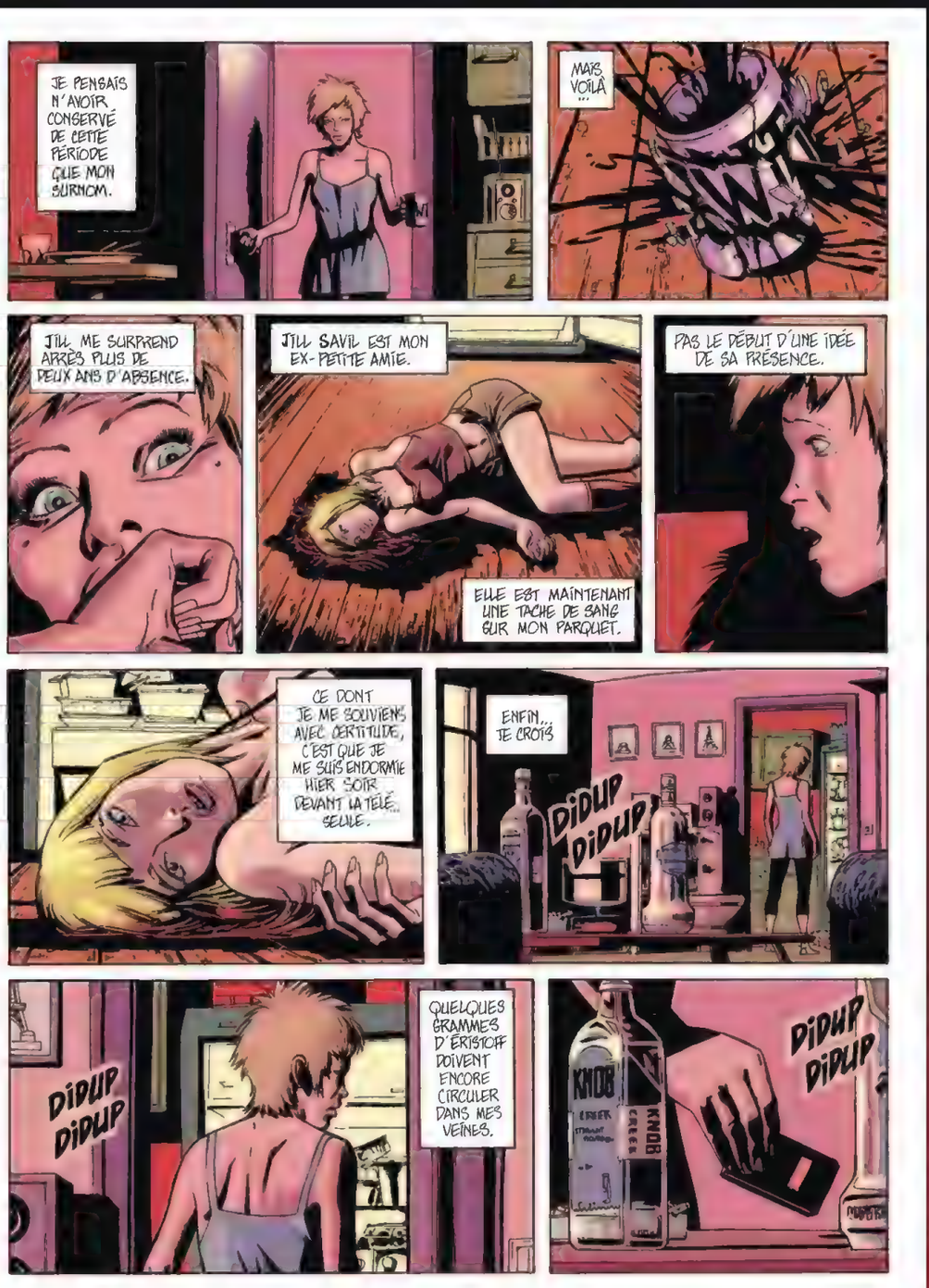
Si le dessin est sobre et les personnages très définis, voire limite clichés, ces deux éléments servent le scénario. On est immédiatement embarqué dans l'intrigue et emporté par le rythme ! J'aime beaucoup les histoires à la première personne et vraiment, je l'ai lu d'une traite sans pouvoir m'arrêter…

Dominique Leroux – *Excalibulle*

DES COSTUMES HAUT DE GAMME

Polar speedé d'un côté, récit sur la haute couture de l'autre. Pour mettre en image *Dans mes veines*, il faut être efficace dans l'action et fin observateur des modes actuelles.

Voilà un portrait quasi craché de Sébastien Goethals qui, modeste, s'excuse de se retrouver sur ce podium : « Je crois que Damien Marie m'a proposé cette histoire parce que je dessine bien les nanas », dit-il en riant. Mais en creusant la question il devient plus bavard : « Je suis curieux des arts en général. Stylistes et dessinateurs de BD évoluent dans des univers parallèles. Certains me parlent, comme Lagerfeld que je considère comme un maître. » Quand il s'est agit d'habiller les personnages de l'histoire, Sébastien ne s'est pas contenté de piller les catalogues des couturiers : « Je voulais rester intemporel. Je suis parti du travail de certains couturiers que je me suis permis de modifier. Une copine qui travaille dans une école de couture m'a aiguillé. Elle m'a aidé à trouver des collections qui ne sont pas trop dans l'air du temps et qui ne seront donc pas trop vite datées… Au final, je peux vous dire que Jill s'habille plutôt chez Dior et Barbie chez Isabel Marant ! » À quand le défilé Goethals ?


JE PENSAIS N'AVOIR CONSERVÉ DE CETTE PÉRIODE QUE MON SURNOM.
MAIS VOILÀ…
JILL ME SURPREND APRÈS PLUS DE DEUX ANS D'ABSENCE.
JILL SAVIL EST MON EX-PETITE AMIE.
ELLE EST MAINTENANT UNE TACHE DE SANG SUR MON PARQUET.
PAS LE DÉBUT D'UNE IDÉE DE SA PRÉSENCE.
CE DONT JE ME SOUVIENS AVEC CERTITUDE, C'EST QUE JE ME SUIS ENDORMIE HIER SOIR DEVANT LA TÉLÉ… SEULE.
ENFIN… JE CROIS
DIDUP DIDUP
DIDUP DIDUP
QUELQUES GRAMMES D'ÉRISTOFF DOIVENT ENCORE CIRCULER DANS MES VEINES.
KNOB
DIDUP DIDUP

UN POLAR SUR LA MODE

Quand on regarde une retransmission de défilé de haute couture, on a du mal à imaginer le monde impitoyable caché derrière les projecteurs. Pourtant les faits divers concernant les top models et leur entourage sont courants, si l'on en croit la presse à sensation. Le scénariste [illegible] sur ce contraste. Suivant la cavale de Barbie, le lecteur pénètre dans les lieux les plus huppés de Paris. Suite au Georges V, soirée au Queen, défilé Jean-Paul Gaultier… Bref, ces étapes incontournables d'une fashion week deviennent pour l'occasion le terrain endiablé de l'actu[illegible] bravoure, une course po[illegible] à la mode. Les Ombres, situé sur le toit du [illegible] Branly. Champagne !

GEORGES M'A CONTRAINTE À DÉMISSIONNER CONTRE L'ABANDON DE CHARGES.
MAIS IL N'A PAS FAIT QUE ÇA.
GEORGES M'A DÉSINTOXIQUÉE.
GEORGES EST SPÉCIALISTE DANS LE DÉSAMIANTAGE DE FLIC EN DÉRAPAGE
GEORGES M'A LIBÉRÉE.
ÇA N'A PAS ÉTÉ MA PÉRIODE LA PLUS FASTE, J'AVOUE.
CEINTURÉE DANS MON LIT À VOMIR DES NUITS ENTIÈRES, LES VISCÈRES COMPRIMÉS COMME SI TOUT MON CORPS VOULAIT S'ÉCRASER DANS UN TROU NOIR AU CENTRE DE MON VENTRE.
QUAND JE N'AI PLUS EU À COMBATTRE QUE LA FIÈVRE, LES TREMBLEMENTS INCESSANTS ÉTAIENT PRESQUE UN PLAISIR

COMMENTAIRE
planche 40
par Gœthals

« J'aime beaucoup cette planche, car j'ai l'impression d'avoir réussi à suivre le script à la lettre, tout en amenant quelque chose au niveau de la mise en scène. J'ai choisi cette succession d'ellipses très éloignées dans le temps pour illustrer la remontée progressive de l'héroïne, d'une position horizontale, proche de la mort, vers la verticalité et l'ouverture des yeux. Ce parcours trouve un écho dans la grande case verticale, qui symbolise le passage du noir vers un peu de lumière. »

LES DESSOUS DES PODIUMS

De prime abord, l'enquête menée par Barbie et ses collègues au fil du premier tome de *Dans mes veines* peut sembler injustifiée. Pourtant, s'il est un milieu qui dissimule la noirceur la plus glauque sous un vernis clinquant, c'est bien le mannequinat !

Il faut attendre 1999 pour que cette vérité, secret de polichinelle au sein d'une certaine catégorie sociale, ne soit révélée au grand public, grâce au travail de Donal McIntyre, journaliste de la BBC. Pendant neuf mois, l'homme a infiltré le milieu, jusqu'à devenir un proche de l'un des patrons d'une célèbre agence internationale. Les images qu'il parvient à saisir sont accablantes : depuis les soirées privées jusqu'au bureau des agences, la cocaïne est partout. Fréquemment utilisée comme coupe-faim, la poudre blanche permet aux mannequins de retrouver une allure filiforme plus vite que n'importe quel régime. Le reportage de la BBC montre à quel point la coke est institutionnalisée, directement vendue aux jeunes femmes, parfois mineures, par des employés de l'agence. On comprend alors mieux pourquoi la poudre blanche est parfois appelée « drogue des mannequins »...

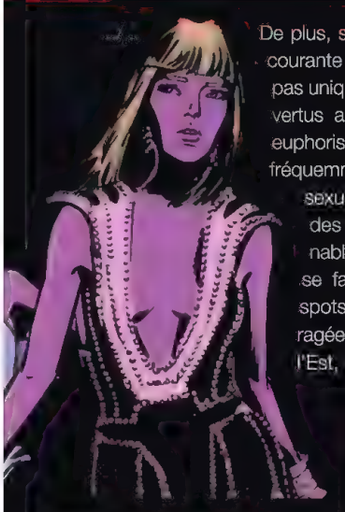
.../...

UNE COUVERTURE sur mesure

Comme souvent, Sébastien Gœthals a confectionné une couverture détonante. Commentaire de l'auteur : « Je cherchais à produire une image qui évoque autant la mode que le polar. Cette illustration est dépouillée, comme le sont souvent les photos de mode. Mais une image trop glamour aurait été hors sujet. *Dans mes veines* reste aussi l'histoire d'une passion. J'ai travaillé le graphisme pour évoquer une prise de vue rapide au téléobjectif, comme un cliché volé de paparazzi. J'ai choisi également de jouer sur une ambiguïté : « qui embrasse qui ? » La lumière très contrastée laisse planer le doute sur le sexe d'un des personnages. La présence du pistolet masque un peu plus sa féminité. Pour la position, j'ai également cherché le mouvement de la photo *le Baiser de l'hôtel de ville* de Robert Doisneau, mais avec deux femmes pour protagonistes. L'aspect dépouillé, voire radical sur les premières esquisses donnait un sentiment de vide. Une fois peinte, l'image s'est adoucie. J'aime cette couverture, j'espère qu'elle se remarquera. »

IL Y A TROIS ANS, L'AVENIR DE STEVEN ÉTAIT LOIN D'ÊTRE AUSSI CLAIR
IL DEALAIT SUR LES DÉFILÉS ET GRAPILLAIT QUELQUES TOURS DE PISTE DANS LES COLLECTIONS PRÊT-À-PORTER CONTRE UNE COKE D'ASSEZ BONNE QUALITÉ
LA GLOIRE NE VOULAIT PAS DE LUI.
MAIS DE MOI...
LES PAPARAZZI AVAIENT SUREXPOSÉ MA VIE EN QUELQUES FLASHES.
DEUX LESBIENNES AU TOP, ILS JUBILAIENT
CETTE FOUDROYANTE CÉLÉBRITÉ N'AVAIT PAS ÉCHAPPÉ À MES SUPÉRIEURS QUI VOYAIENT LÀ UNE OPPORTUNITÉ D'INFILTRATION DE CES MILIEUX HERMÉTIQUES
LES STUPS ME DÉBARRASSAIENT DE LA PAPERASSERIE ROUTINIÈRE, M'OFFRAIENT UN DÉFRAIEMENT SANS PLAFOND POUR SIPHONNER LES SOIRÉES MONDAINES.
GUY, PROMU LIEUTENANT, DEVENAIT MON CONTACT

LES DESSOUS DES PODIUMS...



De plus, si cette drogue est aussi courante dans ce milieu, ce n'est pas uniquement en raison de ses vertus amincissantes. Son effet euphorisant et désinhibant pave fréquemment la voie à des orgies sexuelles, impliquant souvent des mineures impressionnables et prêtes à tout pour se faire une place sous les spots. Une tendance encouragée par la fin du bloc de l'Est, dont la chute entraîne un afflux massif de jeunes femmes avides de podiums : « Des candidates idéales, paumées, déracinées, tristes, prêtes à tout pour ne pas rentrer pauvres chez elles », selon un photographe interviewé par *Libération* en 1999. Sur ce point, le reportage de Donal McIntyre est sans appel, puisqu'on y voit un directeur d'agence reconnaître, sans la moindre gêne, qu'il « teste » la plupart de ses recrues, majeures ou non. Mais, évidemment, la consommation de drogue et la pression professionnelle rendent caduques d'éventuelles accusation de viol – les victimes étant la plupart du temps consentantes. Dans la foulée du sujet de la BBC, de nombreux témoignages émergent, attestant de la réalité de ces « soirées spéciales pour invités »... quand les filles ne sont pas envoyés directement chez lesdits invités.

Depuis 1999, les instances dirigeantes de la profession ont tenté de réagir en proposant une charte de bonne conduite, signée par les quatre grandes agences internationales. Néanmoins, des scandales plus récents peuvent laisser à penser que nous reverrons d'autres Jill Savil.

ACTUALITÉ
> Sortie en **février**

Welcome to Hope

Dans l'aridité du Kansas, la ville de Hope vit de la production du maïs. Hope est loin de tout, s'arrange avec les lois, s'arrange avec la morale. À Hope, on peut vite perdre la raison. Mais de toute façon, à Hope, la raison ne court pas vraiment les rues.

Hope fait figure de ville de la dernière chance. En tout cas c'est ce que se disent un joueur de poker en mal de veine, un mécanicien trop souvent pris pour un bouc émissaire, une barmaid en quête de grandeur et un agent du FBI décidé à changer de vie. Dans cette bourgade calme en apparence, les autorités ferment les yeux sur certaines déviances allant des combats de chiens clandestins aux disparitions de touristes égarés. À Hope, pour qui sait composer avec le danger, il y a toujours l'espoir de grappiller quelques dollars de plus.

En trois tomes, Marie et Vanders ont concocté un récit où la tension ne cesse d'augmenter, une histoire glauque et puissante, une tragédie moderne où les héros n'ont rien à gagner. La sécheresse du Kansas, les institutions pourries jusqu'à l'os, la violence qui rampe partout, tout contribue à faire de *Welcome to Hope* une trilogie morbide dont l'être humain ne sort pas grandi.

Réunis aujourd'hui en une intégrale, dans un nouveau format à couverture souple, les trois tomes sont complétés du roman à l'origine de la bande dessinée. Car Damien Marie n'écrit pas des scénarios ordinaires. Ce sont d'abord de véritables romans qui voient le jour, avant d'être transposés en BD. « C'est ma façon de préfigurer un story-board, explique-t-il. Ainsi, le dessinateur peut appréhender l'histoire sans avoir à décrypter le scénario qui pour moi est un document technique imbuvable. » Cette intégrale permet donc une lecture comparée des plus intéressantes.

Laissez-vous tenter par l'atmosphère oppressante de *Welcome to Hope*, faites confiance aux auteurs, ils vous guideront dans les ruelles crasseuses d'une Amérique pas vraiment idyllique. Et sûr que vous les suivrez avec une addiction un peu sadique.

WELCOME TO HOPE
L'intégrale
Scénario **Marie**
Dessin & couleurs **Vanders**

Collection Grand Angle
Prix : 25 € - 46,60 CHF
EAN 978-2-818902-691
C. Hachette 58 3174 8

LE VILLAGE

Au cœur de la forêt russe, il existe un village. Sans nom, sans route d'accès. Il a une fonction : préparer les agents secrets soviétiques ou les déconditionner à leur retour de mission. Un plongeon en pleine guerre froide.

Si, habituellement, le Village est surtout utilisé pour reconditionner des agents secrets de retour de mission, l'inverse est également possible. Ainsi, la camarade Svetlana Macha y fait escale quelques jours avant une mission chez les impérialistes, pour y passer quelques entretiens d'évaluation auprès du colonel Grandcha. Elle ignore que, aux yeux de ce dernier, elle est l'image vivante de la « Reine des Neiges », l'héroïne d'un conte traditionnel russe qui a profondément marqué le jeune homme romantique qu'il a été, à une autre époque... Désireux de s'offrir un dernier passage par sa jeunesse, le colonel réserve le meilleur accueil possible à Svetlana, et récolte les faveurs de sa Reine des Neiges, si belle, si douce. Bien vite, son cœur chavire totalement, au point d'en oublier son devoir à l'égard du Parti, lorsque la belle lui confie son projet de trahir pour passer définitivement à l'Ouest. Au point, même, d'envisager de la suivre ! Mais peut-on jamais quitter le Village, patriarche ou pas ?

Comme à chaque tome, Rodolphe et Marchal approfondissent le concept du Village, à travers les yeux d'un nouvel « invité » de ce lieu atypique, qui induit une sensibilité particulière. Après le rock n'roll des sixties, Rodolphe s'autorise un détour par le romantisme russe, qui lui permet d'interroger le conflit interne entre les sentiments d'un homme et sa fonction. Marchal, pour sa part, s'en donne à cœur joie, dans les étendues glacées que foule la Reine des Neiges.

ELLE AVAIT TRAVERSÉ DE VASTES ÉTENDUES GLACÉES...
...BRAVANT LE FROID, LE VENT, LA TEMPÊTE,
AFFRONTANT DES HORDES DE SOLDATS RÉVOLTÉS, DE PILLARDS ET DE BANDITS...
SANS RÉPIT, SA GARDE DEVAIT TAILLER SA ROUTE AU SABRE !
LE PASSAGE EST LIBRE, MAJESTÉ !

BERTRAND MARCHAL
ET LA REINE DES GLACES

«Ce troisième tome me parle énormément, notamment pour des questions d'atmosphère. Toute la partie fantasmée de l'histoire se passe dans les plaines enneigées de Russie, décor qui me convient parfaitement. J'aime les «motifs russes» tels que les traîneaux, les sapins, etc. Je suis un contemplatif, et j'ai besoin du contact avec la nature. Il se trouve que j'habite un endroit à la météo assez rigoureuse. Cet hiver a été particulièrement enneigé, et je pouvais donc me balader à ski de fond au beau milieu de cette nature un peu aride et sauvage, que je dessinais en rentrant.

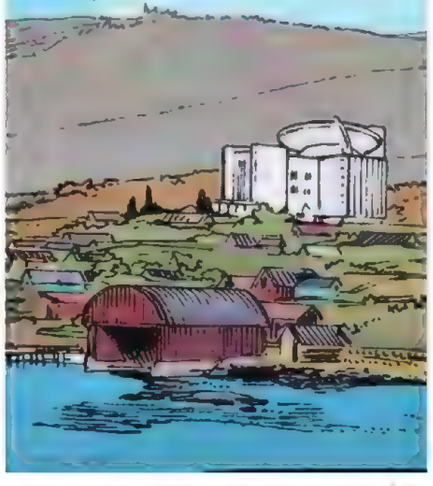
De plus, j'ai pris un grand plaisir à illustrer ce scénario car j'aime les interactions romantiques entre les personnages. Le folklore russe me ramène à des contes et légendes que je lisais, enfant. La légende de la Reine des Neiges connote plein de stéréotypes que j'aime. Et puis j'aime la façon dont les deux parties de l'histoire s'imbriquent, autour de cette idée de connexion à l'enfance.

Rodolphe a accompli un magnifique travail de caractérisation. Les personnages sont superbement campés. La relation entre Fedor et Svetlana est émouvante et crédible. Ce genre de substance humaine assez fine est assez rare et manque en bandes dessinées.»

UNE PETITE BOURGADE BIEN TRANQUILLE...

En apparence, le Village est ce que son nom annonce : une paisible bourgade, idéalement située, au sud de l'Ukraine, au bord d'un lac. L'endroit idéal pour se reposer et couler des jours paisibles.

Mais il suffit de s'éloigner quelque peu des prémices de ce lieu enchanteur pour en découvrir la face cachée : ni route, ni chemin de fer, et des barbelés en guise de bordure. On ne rentre pas au Village par hasard, pas plus que l'on ne s'en échappe ! En réalité, le Village est un centre de conditionnement pour agents secrets de l'URSS. Depuis «la coupole», le bâtiment central, le colonel Grandcha y exerce un contrôle sans faille sur ses habitants. Caméras de surveillance, gardes armés... Mieux vaut s'arrêter aux apparences si l'on tient à sa tête. En effet, peu d'habitants du Village sont ce qu'ils semblent être, et personne n'a jamais réussi à quitter l'endroit. D'ailleurs, à l'Ouest, personne ne sait réellement si le Village existe...



Le Village
Tome 1 : L'Ingénieur
Déjà disponible

Le Village
Tome 2 : Rockstar
Déjà disponible

LE VILLAGE
Tome 3 : La Princesse blanche

Scénario **Rodolphe**
Dessins **Marchal**
Couleurs **Bouet**

Collection Focus
Prix : 10,40 € - 20,20 CHF
EAN 978-2-35078-788-6
C. Hachette 58 5362 7

HÉ, GRANDCHA ! TU RÊVES ?
...
JE... NON...
BIENVENUE, CAMARADE !
BONJOUR CAMARADES !
TU ES DONC LA CAMARADE MACHA ?
SVELTANA MACHA, OUI...
...ET TOI, TU ES FÉDOR GRANDCHA, JE NE ME TROMPE PAS ?
C'EST BIEN ÇA !
VIENS, NOUS ALLONS FÊTER TON ARRIVÉE PARMI NOUS. TU DOIS AVOIR GRAND FAIM !
ET SOIF AUSSI, PEUT-ÊTRE !
C'EST VRAI ! MAIS J'AIMERAIS D'ABORD ME REPOSER ET PRENDRE UNE DOUCHE. LE VOYAGE A ÉTÉ LONG !
BIEN SÛR ! ON VA TE MONTRER TON LOGIS.
L'AGENT SVELTANA MACHA ALLAIT PASSER QUELQUES JOURS AU VILLAGE...
... AVANT DE S'ENVOLER DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'OCÉAN POUR UNE MISSION CHEZ LES IMPÉRIALISTES.

LES PERSONNAGES

Fedor Grandcha

Le patriarche du Village en est le chef et le plus haut gradé. Son apparence douce et amène cache une poigne de fer, au nom de la raison d'État et de la sécurité de ses ouailles. Il espère bien écrire ses mémoires, la retraite venue.

Le docteur

Le Village vivant en parfaite autarcie, il doit pouvoir compter sur son médecin traitant, Bilovitch. Aussi bien capable de soigner une bronchite que de sonder le fond d'un crâne, il est l'un des bras droits de Grandcha.

Le dentiste

Léon se fait appeler « le dentiste » à cause de son affection pour la souffrance des autres. Maître « interrogateur », il arrache les petits secrets, comme d'autres les caries, depuis le sous-sol, fort bien équipé, de la Coupole.

Pop et Popa

Ces étranges jumeaux semblent surgir opportunément de n'importe quelle ruelle du village, toujours prêts à aider les nouveaux venus. Mais ne vous y trompez pas : leur gentillesse rime souvent avec surveillance accrue !

Quand devenir martyre est la seule issue...

A l'heure où l'Égypte s'éveille à la démocratie, *Shahidas* aborde une foule de questions plus que jamais d'actualité. Du soutien américain en échange des accords de paix avec Israël aux attaques terroristes, ce passionnant deuxième opus nous plonge au cœur d'un sujet explosif.

D'origine palestinienne et commissaire au Caire, Mahmoud Sarraj est de ces hommes qui se sont engagés dans la police pour défendre la non-violence et la paix. Malheureusement, entre le poids des traditions et un gouvernement totalitaire, son métier le place au cœur de drames d'un autre âge… En plein deuil de sa femme, Tamimi, décédée dans un attentat à la bombe, il doit non seulement se réapprendre en père célibataire de la petite Yasmina, gérer les convictions religieuses borderline de son beau-père, Youssef Aljzazi, président d'honneur de la faculté du Caire qui souhaite prendre en charge l'éducation de sa fille, mais aussi dénouer les fils d'un réseau islamiste utilisant comme bombes humaines des femmes prêtes à mourir pour le Jihad. Et justement, alors qu'il s'apprête à déjouer l'une de ces attaques, une kamikaze explose, tuant le maire de la ville.

Ce nouvel épisode pousse un peu plus loin les explorations des mécanismes d'enrôlement des victimes volontaires du Jihad.

Si ses origines, les soupçons autour de la mort de sa femme et son échec à sauver un haut fonctionnaire lui valent sa carte de policier, rien ne peut l'empêcher de découvrir la vérité. Profitant du départ de sa fille en stage de violon, Mahmoud reprend son enquête. Une lettre de son frère, resté en Cisjordanie, va alors tout bouleverser… Plus que jamais au cœur de l'actualité, la série *Shahidas* mêle petite et grande histoire et nous offre un brillant éclairage sur l'ambiance et la réalité politique de l'Égypte pré-révolutionnaire. Loin de tout prosélytisme, ce nouvel épisode pousse un peu plus loin les explorations des mécanismes d'enrôlement des victimes volontaires du Jihad, et permet d'avoir une vision aussi réaliste qu'intime sur les ravages personnels que provoque cette guerre absurde. Une grande série, qui ouvre un peu plus les yeux sur ce qu'ont vécu les Égyptiens ces trente dernières années.

***Shahidas*, le Fruit du mensonge**
cycle 1 - ép. 1/2 - Déjà disponible

SHAHIDAS
La 25e note
Cycle 1 - Épisode 2/2
Scénario **Galandon**
Dessins **Volante**
Couleurs **Smulkowski**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-350787-862
C. Hachette 58 5360 1

SI SEULEMENT...

« C'est curieux, ces moments dans la vie où tout se décide... comme des embranchements... selon que tu choisis de faire une chose ou une autre, ta vie bascule... » Joe Horton

Finalement, à quoi tient notre existence ? Comment se détermine-t-elle ? Bien sûr, il y a nos choix, nos aspirations et notre détermination. Et puis il y a ces événements dont les conséquences finissent par nous définir, souvent bien plus que nous l'avions appréhendé en premier lieu. Certains appellent ça le destin, d'autres le hasard. Avec le recul, on appelle ça une Vie. Et nul ne peut en lire le scénario à l'avance...

C'est en partant de ce constat que Rodolphe a imaginé *Si seulement...*, superbe réflexion sur l'identité de l'homme. Car, sous les atours du thriller fantastique, il se livre à un véritable exercice de style pour scénariste aguerri, épaulé par le prometteur Lounis Chabane.

Leur nouveau héros, Joe Horton, est un écrivain à succès. Qui aurait pu être une rock star, ou un jeune délinquant sans aucun avenir. Mais certains événements clés l'ont conduit sur le chemin qui est le sien – une chose en entraînant toujours une autre. Jusqu'à ce jour où, dans le sous-sol de sa nouvelle maison, il découvre six portes, dont il ne sait pas encore qu'elles mènent à six variations de sa vie. Six versions de lui-même, autant de bifurcations sur les embranchements de la Vie. Six facettes de lui-même, pour le pire ou pour le meilleur...

SI SEULEMENT...
Cycle 1 - Épisode 1/3

Scenario **Rodolphe**
Dessins **Chabane**
Couleurs **Bouet**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818902-707
C. Hachette 58 3175 5

ALORS ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
Y SE PASSE QUE JOE PÈTE LES PLOMBS, ET DE FAÇON GRAVE.
DÉPRESSION ?
C'EST VOUS LE TOUBIB MOI, CE QUE JE SAIS, C'EST JUSTE CE QUE JE VOIS ET CE QUE JE VOIS, ÇA ME PLAÎT PAS.
IL OUBLIE SES RENDARTS EN VILLE, IL ME RECONNAÎT PLUS, IL RECONNAÎT PLUS L'APPART IL S'INVENTE UNE FAMILLE
AH
IL EST DANS LA CHAMBRE IL SE REPOSE
JOE ?
C'EST MOI, LE DOCTEUR RICHARDS.
TU NE DORS PAS ?

PORTRAIT CHABANE

Né en 1975, Lounis Chabane enchaîne l'École Estienne puis l'École nationale des Arts décoratifs de Paris. Animateur et storyboarder pour la publicité et la musique, il participe en 2003 au collectif Carmen+Travis, *Les Récits* (scénarisé par Duval, Delcourt) et crée les design des véhicules de la série *Golden Cup* (Delcourt). Depuis, il a signé scénario et dessin de *Ligue Zéro* (Soleil), puis chez Carabas, les trois tomes de *Ruden*. Suivra *Voleur de poules* (Carabas), sur un scénario de Roger Knobelspiess, avec lequel il raconte en 2008 l'histoire de Mesrine, *L'Évasion impossible* chez Casterman. La trilogie *Si seulement...* sur un scénario de Rodolphe, marque le début de sa collaboration avec Bamboo Édition.

La vie est parfois bien étrange ! À dix-sept ans, Joe Horton était un guitariste de rock très prometteur, qui déchaînait les foules avec ses riffs enflammés et sa gueule d'amour. Jusqu'à ce jour où il dut sauver sa petite sœur des crocs d'un chien enragé, qui le défigura, compromettant du même coup tout espoir de carrière dans une industrie où l'image compte pour beaucoup. Désœuvré, il faillit connaître la prison suite à une nuit de beuverie aux graves conséquences, mais ses parents se ruinèrent pour lui épargner ce triste sort. Un coup de fouet salutaire qui lui conféra la rage d'écrire. Bien lui en prit : son premier roman fut un succès, adapté au cinéma. Et sa première lectrice, June, devint sa femme. Aujourd'hui, les tourtereaux viennent de racheter une vieille maison dont on dit qu'elle aurait appartenu à un sorcier. Joe n'en a cure, jusqu'à ce qu'il découvre la cave, mystérieuse pièce à six portes. Lorsqu'il remonte par la mauvaise porte, plus de June, plus de livres... et plus de cicatrice ! Il est toujours Joe Horton. Mais ce Joe-là est arrivé trop tard pour sa sœur. Et, sans sa balafre, il est devenu une immense star du rock. Désormais étranger à sa propre vie, il n'a plus qu'un seul choix... retrouver la cave, et la porte de sa réalité !

L'AVIS DU LIBRAIRE :

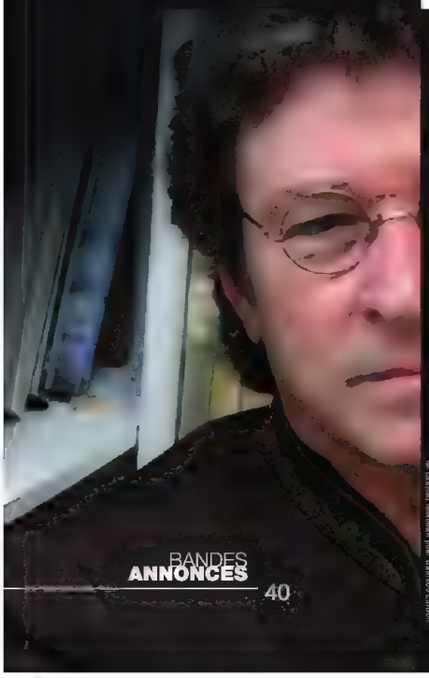
On s'est tous interrogés sur cette question, on souhaiterait tous réécrire sa propre histoire… Mais finalement à la lecture de l'album, on se demande si c'est vraiment une bonne idée ! J'ai beaucoup aimé l'atmosphère entre réalité et fantastique, et Rodolphe a vraiment le savoir-faire pour faire monter l'angoisse grâce au rythme narratif. Et au niveau graphique, Chabane a vraiment léché les détails de ses décors.

Dominique Leroux – *Excalibulle*

COMMENTAIRE
planche 10
par Chabane

« Nous avons beaucoup parlé de cette planche avec Rodolphe. J'ai suggéré l'escalier en colimaçon qui me permettait de restituer une ambiance plus inquiétante, avec davantage de masses de noir. Au début, Rodolphe avait pensé à un effet de lumière avec la lampe torche. Mais, si ce genre de choses marche très bien au cinéma, ce n'est pas forcément le cas en bande dessinée, alors j'ai essayé autre chose. Il y a peu de texte et des actions simples, ce qui m'a permis d'ajouter une ou deux cases par rapport au découpage initial, pour appuyer sur l'effet de durée. S'il allait directement dans la cave, ça ne rendrait pas pareil du tout. J'ai travaillé sur le morcèlement de son corps, pour varier les plans entre la première et la dernière case. Finalement, on voit assez peu de gros plans de mains, en bande dessinée, et encore moins de pieds ! »

BON, PASSONS À LA CAVE ...
CLIC
MÊME ICI IL A MIS DES CLOISONS... ET DU BOIS CETTE FOIS !
FOUTU CINGLÉ !
CRAAK
UN COULOIR ? ...
ENCORE UNE PORTE ?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE ? ...
DRRRiNNN
LE TÉLÉPHONE !
11


© Lapuss' Mankan pour Soleil Edition

INTERVIEW RODOLPHE

Comment présenteriez-vous ce premier tome ?

Il est difficile de présenter seulement le tome un. C'est vraiment un ensemble de trois livres, qui constitue une grande histoire de 130 pages... C'est une réflexion sur le destin, ce que l'on est par rapport à ce que l'on aurait pu être.

Vous-même, croyez-vous au destin ?

Oui. Mettant à part tout sentiment religieux - c'est un autre débat ! Je pense néanmoins que nous allons vers quelque chose, quelque chose qui n'obéit pas au seul hasard... Ce que je fais en ce moment correspond très précisément à ce que je voulais faire quand j'avais dix ou onze ans. J'écrivais des premiers chapitres de romans (rarement le second !) que je dessinais aussi d'ailleurs, mais bon, ce n'était pas terrible ! Plus tard, j'ai fait de la photo, de la peinture, de la guitare, diverses activités artistiques et je sentais que c'était vers cela, vers une de ces activités qu'il fallait que je me dirige si je voulais vraiment me réaliser, être moi-même... Et j'ai fait en sorte d'aller vers ces choses-là.

En tout, combien Joe a-t-il de « personnalités » ?

Il en aura six au total, pas toutes sympathiques comme on l'aura compris ! On en découvre trois dans le premier tome : la « normale », la rock star et le gérant de bar que l'on suivra à la fin de l'album. Pour les trois autres, cela sera la surprise...

BON TU VAS COMMENCER PAR TE REPOSER DORMIR QUELQUES HEURES, ÇA NE PEUT TE FAIRE QUE DU BIEN.
OÙ VA-T-ON ?
BEN CHEZ TOI, VOYONS. TU NE RECONNAIS PLUS ?
J'AI JAMAIS HABITÉ ICI. NOTRE APPARTEMENT EST 131 RODNEY ROAD.
POURQUOI TU DIS "NOTRE" ?
AVEC JUNE ET LOUIS, VOYONS !
C'EST TOI QUI DÉBLOQUES !
BONJOUR MONSIEUR
JUNE ET LOUIS ?
MA FEMME ET MON FILS.
BONJOUR, MONSIEUR !
TU NE CONNAIS PAS MA FEMME ET MON FILS, ET TU TE PRÉTENDS MON AMI ?
DANS TON ÉTAT, ÇA NON PLUS ÇA PEUT PAS TE FAIRE DE MAL.

COMMENTAIRE
planche 20
par Chabane

« Cette planche est celle où on se rend réellement compte que l'histoire se passe dans les années 60. Evidemment, pour cette série, j'ai dû beaucoup me documenter. On a tous vu des films, mais la mémoire visuelle ne suffit pas quand il s'agit de dessiner. J'aime énormément cette période : je préfère dessiner les voitures et les bâtiments des années 60. Les vêtements sont intéressants aussi, mais c'est une période de transition, car tout le monde s'habillait encore de manière uniforme. Les objets, en revanche, étaient très personnalisés. J'aime beaucoup ce que le coloriste, Sébastien, a fait sur la dernière case. Il y a un côté un peu psychédélique, presque hippie, qui constitue une légère anticipation mais connote parfaitement le côté excentrique du producteur. »

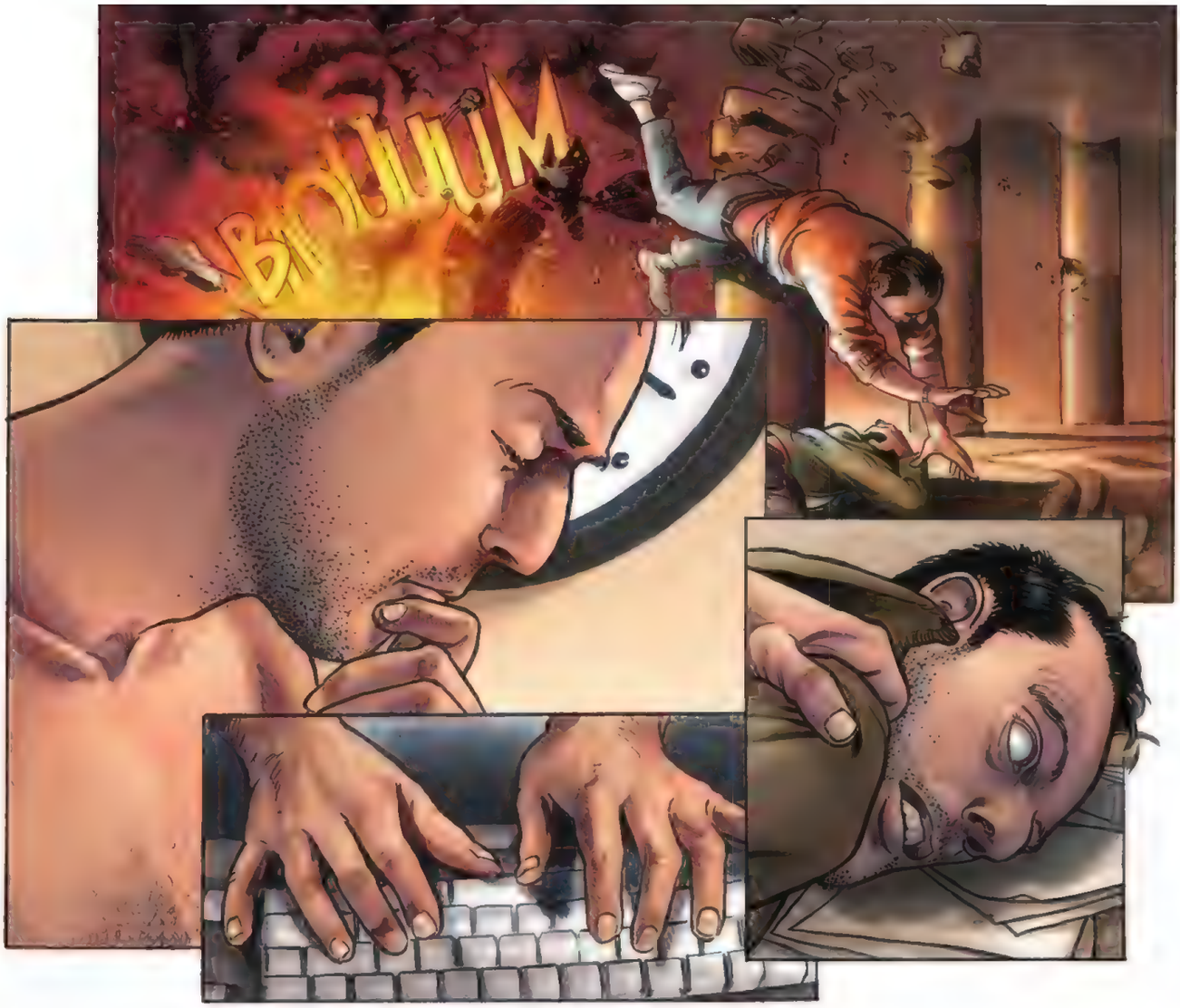
Il ne faut pas trop en dévoiler. Il y aura des gentils et des salauds, des forts et des faibles, des balafrés et d'autres avec le visage lisse. On peut juste dire que sa dernière incarnation sera particulièrement gratinée !

Le thème d'un personnage étranger à sa propre vie semble récurrent dans votre œuvre.

En fait, ici, Joe Horton traverse les trois albums comme une sorte de voyageur. Il est spectateur de la vie de ses doubles, sans jamais être l'un d'entre eux ou essayer de changer la vie de ce double. Il prend l'apparence de cet autre, rentre dans sa peau, mais il reste lui-même. Nous avons eu une grande discussion avec Hervé, notre éditeur, à ce sujet. Finalement, Joe Horton se retrouve comme le héros de la mythologie, qui s'incarne en animal tout en restant lui-même. L'animal grogne, hurle, aboie, mais derrière ces cris, l'homme est toujours là et pense en homme ! De la même manière, Joe vit tout ce que font ses doubles mais avec sa mémoire et son jugement à lui. Quand il va devoir incarner un salopard, il sera tout à fait conscient que ce double qu'il se trouve (provisoirement) habiter est un salopard.

À la fin de l'expérience, on peut penser qu'il ne sera plus jamais le même…

C'est sûr, cela va contribuer à l'humaniser. Avoir ressenti un tel vertige ne peut que renforcer son amour pour sa réalité première.



CHRONIQUE
> Sortie en **avril**

Borderline

Un écrivain… Des écrits prémonitoires… Une enquête hors du commun !

Après son voyage au Chili où il a découvert qu'il était le Kumlikan, un puissant chaman, Fernando Villa est de retour au pays. L'écrivain, dont les écrits rédigés lors de transes spectaculaires deviennent prémonitions, entrevoit un homme qui explose en se jetant dans la Seine.

D'après les informations télévisées, cet homme répondait au nom de Jalil Lamouri, un radicaliste religieux ayant basculé vers le terrorisme. C'est alors que Fernando entre à nouveau en transe pour écrire le récit de la vie de Jalil, une source inespérée de renseignements pour remonter la piste jusqu'à ce qui a conduit le jeune homme à sa perte. Et si ces pages permettaient de désamorcer d'autres attentats ? Un jeu d'écriture très serré…

Dans ce quatrième tome, Alexis Robin fait une nouvelle démonstration de son aptitude à créer un scénario haletant loin des clichés habituels. Il nous entraîne, par l'intermédiaire de son personnage psychopompe, au cœur des nébuleuses fanatico-religieuses, un sujet d'actualité dont il évite les facilités. Au dessin, Nathalie Berr est aussi à l'aise dans les scènes d'enquêtes que dans l'action musclée, et développe un style sensible et précis.

Un trait réaliste et des décors à couper le souffle, associés à un scénario intelligent. *Borderline* est une série surprenante, mélange de thriller et de fantastique.

BORDERLINE
Tome 4 : Martyr

Scénario **Robin**
Dessins **Berr**
Couleurs **St Blancat**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818903-247
C. Hachette 58 3250 6

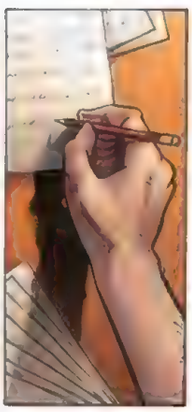
CAPITAINE, CARAVAGE, J'AI DE NOUVELLES INFORMATIONS...
IL SE POURRAIT QUE LA MÈRE DE JALIL LAMOURI SOIT EN DANGER...
IL N'AGISSAIT PAS SEUL, ET CEUX À QUI IL OBÉISSAIT POURRAIENT S'EN PRENDRE À ELLE...
PARCE QUE JUSTEMENT, IL LEUR A DÉSOBÉI...
JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE S'APPELLE. TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QU'ELLE EST CHRÉTIENNE...
MAIS VOUS DEVRIEZ DÉJÀ CONNAÎTRE SON NOM, SI VOUS...
CLOC CLOC
DÉJÀ !? CAPITAINE, LA POLICE N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT !
VOUS AUREZ DÛ CHOISIR UNE CABINE PLUS ÉLOIGNÉE DE LA PREMIÈRE. MES HOMMES N'ONT PAS MIS LONGTEMPS À VOUS CUEILLIR, MONSIEUR FERNANDO VILLA.
J'AURAIS DÛ CHOISIR DE NE PAS VOUS APPELER, PLUTÔT.
POURQUOI L'AVOIR FAIT ALORS ?
46

DES MOTS **DANS LA NUIT**

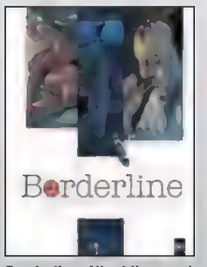
Les nuits de Fernando Villa sont plus qu'agitées. Après un premier roman qui a fait un bide, il se met à écrire, sous l'influence d'une étrange drogue chilienne, la vie réelle de gens qui sont en danger.

D'abord, celle d'une femme séquestrée par un serial killer. Le livre est un succès retentissant. Bientôt, c'est une amie prostituée de Fernando, disparue, qui s'exprime par ces mots couchés en état de transe. Les phrases surgissent comme autant de preuves de ce qui s'est passé sans que l'auteur n'en sache rien. Il découvre sa prose au réveil et n'a pas d'autre solution que de mener son enquête. La quête de cette drogue au Chili mènera Fernando sur le chemin de nazis en fuite et, surtout, l'éveillera à son destin d'écrivain-chamane.

Les quatre tomes peuvent se lire indépendamment les uns des autres mais ils prennent une saveur nouvelle quand on les lit à la suite. Vous pouvez ainsi retrouver, regroupés sous un écrin inédit et en tirage limité, les tomes 1 et 2 et les tomes 3 et 4. Ces écrins, dessinés par Nathalie Berr pour l'occasion, renferment également nombre de croquis ou de crayonnés inédits. Quatre volumes à couper le souffle… de quoi passer quelques nuits blanches.



Borderline, Les Mots de la nuit
Déjà disponible



Borderline, N'oublie pas de me dire adieu - Déjà disponible

Borderline, Kumlikan
Déjà disponible

Borderline,
l'écrin regroupant les deux premiers chapitres
Déjà disponible

Borderline,
l'écrin regroupant les chapitres trois et quatre
Sortie en avril

AVANT-PREMIÈRE
> Sortie en **juillet**

LA MAIN DU SINGE

La fin du mystère

Quand un greffé reçoit une partie du corps d'un donneur, il hérite d'une histoire qu'il lui reste à découvrir. Une enquête troublante.

C'est l'histoire d'Abel Appleton, un ex-présentateur TV, victime d'un grave accident, à qui on a greffé de nombreux membres issus du même corps pour lui permettre de survivre.

Un miracle qui n'empêche pas femme et enfants de le quitter, trop effrayés par son apparence de zombie recouvert d'étranges tatouages tribaux.

C'est l'histoire d'Henry Hawkins, archiviste tombé par hasard sur les clichés des cadavres de trois Indiens chargés des transmissions cryptées pour l'armée, en 1945. L'histoire d'un homme à la recherche d'une nouvelle direction, qui a commencé à se faire tatouer les motifs qu'il avait trouvés si jolis, sur les photos. Jusqu'à l'accident. Jusqu'à devenir le pourvoyeur de membres d'Appleton.

C'est l'histoire d'Ozalee, jeune propriétaire d'un casino indien, descendante de la tribu Choctaw, qui n'en n'a pas cru ses yeux lorsqu'elle a vu l'héritage de son peuple sur le corps d'Henry. Elle est devenue son amante pour lui «voler» ses tatouages et retrouver le trésor de ses trois ancêtres.

C'est l'histoire de trois Indiens qui voulaient connaître la vérité sur l'extermination de leur peuple par les Américains. L'histoire de trois tatoués qui trouvèrent ce qu'ils cherchaient, mais ne purent que cacher leurs précieux documents dans un zoo de Cuba avant de rencontrer leur destin...

C'est l'histoire d'Elizabeth Sue, agent du FBI qui jouait les infirmières auprès d'Abel pour remonter la piste des tatouages. Elizabeth, qui a suivi son «patient» et Ozalee jusqu'à Cuba, en vue du dénouement de cette histoire...

Ça devient l'histoire de LaFlore, l'indien qui vendit son peuple aux Américains. Mais pour quel prix...?

Suite et fin d'une intrigue géniale imaginée par le talentueux Alexis Laumaillé. Construite sur un principe de balancier autour du «jour zéro», celui du fameux accident, le jeune auteur nous emmène de plus en plus loin dans les pages de l'Histoire, tandis que, dans le présent, la sienne progresse d'autant. Portée par un graphisme, un découpage et des dialogues d'une maîtrise surprenante, son histoire ne ressemble à rien d'autre. À découvrir d'urgence !

LA MAIN DU SINGE
Cycle 1 - Épisode 3/3
par **Laumaillé**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818905-814
C. Hachette 58 3309 0

CHRONIQUE
> Sortie en **juin**

LLOYD SINGER

«La chanson douce» était une femme ! Diana, cette quarantenaire peu gâtée par la nature qui travaillait avec Mark Reed – le principal suspect – n'était pas sa mère mais... sa femme ! Avant de disparaître, elle a capturé Lloyd Singer, avant de le relâcher au petit matin. Pourquoi ? Par besoin de raconter son histoire à quelqu'un qui saurait la comprendre. Besoin de confesser la vie tragique de «la grenouille», la fille la plus moche de son bled de péquenauds, honnie par tous sauf par son Mark chéri. Mais il y avait les autres filles, la tentation... et le besoin, plus viscéral, d'exorciser une vie de frustration dans le sang. Ce n'est pas un hasard si elle a choisi Lloyd comme confident. En un regard, Diana a su déceler le frère de souffrance. Elle a su lire le poids d'une adolescence passée à lutter contre le regard des autres, tout en portant le poids souvent trop lourd d'une famille à charge. Au fond de ses yeux, elle a vu l'origine de Makabi, son exutoire à lui...

Peu d'auteurs se risqueraient à donner la «réponse» d'une intrigue policière à la fin du deuxième album d'un cycle de trois, pour ne consacrer l'ultime tome qu'aux explications psychologiques. Mais Luc Brunschwig peut se le permettre ! Ils sont peu, en effet, à connaître aussi intimement leurs personnages. Et, à mesure qu'il déroule la trame de la triste vie de Diana, il nous éclaire sur celle de Lloyd, et prépare la suite. Somptueux chant du cygne qu'il offre là à Olivier Neuray, éclatant de réalisme et d'émotion pour son dernier album de *Lloyd Singer !*

QUELQUES **CHIFFRES**

Lloyd Singer étant comptable de profession, sans doute a-t-il le temps de compulser les statistiques du FBI concernant les serial killers, bien utiles pour défricher le profilage de ces meurtriers. Il aura ainsi appris que 76% d'entre eux sont américains, et qu'on les trouve en priorité en Californie (le Texas, l'Illinois, New York et la Floride n'étant pas loin sur ce macabre podium). 90% des tueurs en série sont des hommes, et 84% (tous sexes confondus) sont caucasiens. 86% sont hétérosexuels, et leurs cibles sont à 65% des femmes, le plus souvent caucasiennes (89% des victimes). Plus surprenant, 26% d'entre eux démarrent leur morbide carrière à l'âge adolescent (avant 21 ans, donc), et 24% à la trentaine révolue. Néanmoins, le plus meurtrier d'entre eux fait mentir la plupart de ces statistiques, puisque «le monstre des Andes» Pedro Alonso Lopez a tué plus de 300 personnes, en Amérique du Sud.

FAUDRA QUE TU M'RACONTE ÇA ?
POUR ÇA, FAUDRAIT QU'ON DEVIENNE AMIS !
HÉ HÉ...
BIEN RÉPONDU, MISTER FBI.
BIEN RÉPONDU.
UN JOUR, MARK EN A EU MARRE ! MARRE DE SE CACHER, DES RENDEZ-VOUS SECRETS DANS LA FORÊT POUR JOUER D'LA GRATTE JUSTE KEKS MINUTES.
IL ÉTAIT MUSICIEN, BON DIEU !
FALLAIT K'LE MONDE S'EN RENDE COMPTE.
ON A PRIS UN BUS ET FAIT UN CONCOURS DANS UNE TAVERNE, LOIN D'BERDHAM CREEK, POUR PAS CROISER DES GENS QUI CONNAISSAIENT SON VIEUX.
IL A JOUÉ UNE CHANSON COUNTRY, UN TRUC MERDIQUE QU'IL DÉTESTAIT, MAIS K'TOUS CES CRÉTINS ADORAIENT.
ET IL A GAGNÉ L'PREMIER PRIX !
C'TE FOIS, LE DOUTE ÉTAIT PLUS PERMIS...

RETOUR **PRESSE**

Le retour de *Lloyd Singer,* anciennement *Makabi*, dans les rayons des librairies BD a fait couler beaucoup d'encre. Chroniques d'un succès annoncé...

Si on avait dit à Luc Brunschwig et Olivier Neuray que faire de la BD leur ouvrirait les colonnes de *Rolling Stone,* l'eussent-ils cru ? Le résultat est là puisque le célèbre magazine musical salue «une personnalité d'autant plus attachante quelle révèle sa complexité au fil des albums». Un avis partagé par nombre de leurs collègues. Ainsi, *le Figaro Magazine* plébiscite «un polar aussi original qu'attachant» ! Même son de cloche dans l'hebdomadaire *Marianne* ou dans le magazine coquin *Newlook,* qui encense le retour «de cette série devenue (vite) culte». Pour *Spirou,* ce sont «ces enquêtes solides, menées par un flic à la psychologie tortueuse et originale» qu'il faut retenir - et ils s'y connaissent, en matière de BD ! Chez *DBD,* on ne se contente pas de chroniquer, on interviewe, et, au fil de quatre pages aussi instructives que touchantes, Luc Brunschwig parle de ses angoisses, ses influences, ses attentes. Et quand on sait que même *Télé 7 jours* a chroniqué les albums, on peut dire que toute la presse s'est enflammée pour *Lloyd Singer !*

LE LAC HUGGENS AU COEUR DES MONTS PATTLIN, AGENT DE VRIES...
DOIS S'AGIR D'ÇA !
TOUT LE MONDE CONNAÎT ICI, MAIS PAS GRAND MONDE VA S'PERDRE DANS C'COIN. IMPOSSIBLE D'S'Y RENDRE EN VOITURE. D'VEZ TRAVERSER À PIED UNE FORÊT D'ÉPINEUX DE PLUSIEURS HECTARES.
ET EN HÉLICOPTÈRE ? NON...?
PAR TEMPS CLAIR, J'DIS PAS... MAIS AUJOURD'HUI... ?
D'AUTANT QU'LÀ-HAUT FAUT COMPTER AVEC DE GROS VENTS D'TRAVERS !
ALORS COMME ÇA, L'EZRA WOLF... ENFIN, J'VEUX DIRE : LE MARK REED...
IL S'EST MARIÉ AVEC L'AUT' LÀ... LA "GRENOUILLE" ?
P'TAIN, FRANCHEMENT...
ÇA FAIT MAL AU COEUR, NON ?...
LLOYD ?
S'TE PLAIT ! ALLEZ !
NON, DIANA. DÉSOLÉ.
ALLEEEZ ! VIENS AVEC MOI.
L'EAU EST SUPER BONNE !

EN ROUTE **VERS LE TOME 7**

Le sixième tome est à peine paru, mais Luc Brunschwig a écrit l'avenir de Lloyd de longue date. Révélations...

«Au terme des deux premiers cycles, Lloyd a dû remettre pas mal de choses en question. Il a brisé l'inertie de sa propre vie, et cela induit pas mal de changements pour sa famille, car il en était le point de stabilité. Sa sœur, Esther, n'admet pas ces changements, qu'elle considère négatifs. Elle a toujours surprotégé Lloyd, et celui-ci est maintenant agent du FBI, donc en danger permanent de mort. De plus, sa petite sœur entame une relation avec Reuben, le détective du premier cycle, qu'elle tient pour responsable de ce qui est arrivé à Elliott. Ce dernier était celui sur lequel la famille reposait ses espoirs, mais la perte de sa jambe a remis en cause son attitude par rapport au reste de la fratrie. Dans le tome 7, la famille Singer va donc entamer une psychothérapie de groupe, car Esther annonce son intention de ne recommencer à manger que lorsque les siens seront «rentrés dans le droit chemin». Évidemment, un certain nombre de vérités enfouies vont en émerger... **De plus, Makabi devient de plus en plus problématique pour Lloyd. Les tensions familiales exacerbent son besoin de se défouler, et voilà qu'il se remet à courir sur les toits, et à laisser libre cours à sa violence !»**

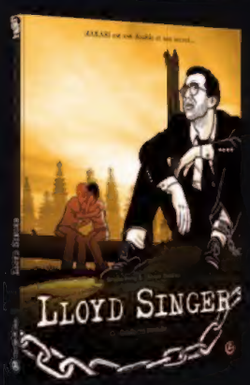
Poupées russes
cycle 1 - ép. 1/3 - déjà disponible

Appleton Street
cycle 1 - ép. 2/3 - déjà disponible

Voir le diable
cycle 1 - ép. 3/3 - déjà disponible

Quantico
cycle 2 - ép. 1/3 - déjà disponible

La Chanson douce
cycle 2 - ép. 2/3 - déjà disponible

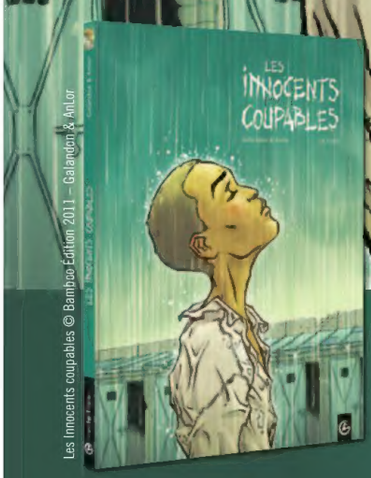


LLOYD SINGER
Cycle 2 - Épisode 3/3
Scénario **Brunschwig**
Dessins **Neuray**
Couleurs **Versaevel**

Collection Grand Angle
Prix : 13,50 € - 26,40 CHF
EAN 978-2-818903-520
C. Hachette 58 3276 1

QUAND LA COLONIE ÉTAIT PÉNITENTIAIRE...
LES INNOCENTS COUPABLES,
DES ENFANTS AU BAGNE.

LES INNOCENTS COUPABLES



Les Innocents coupables © Bamboo Edition 2011 – Galandon & AnLor

Cycle 1 - Épisode 1/3 - La fuite
Scénario : Galandon
Dessins : AnLor
Sortie en mars 2011

PLANNING
PARUTIONS
FÉVRIER-JUIN 2011

SI SEULEMENT... T1
> Sortie en **février**

DANS MES VEINES T1
> Sortie en **février**

WELCOME TO HOPE L'INTÉGRALE
> Sortie en **février**

LES INNOCENTS COUPABLES T1
> Sortie en **mars**

LE CAHIER À FLEURS T2
> Sortie en **mars**

BORDERLINE T4
> Sortie en **avril**

L'ŒIL DES DOBERMANS T1
> Sortie en **mai**

LE FILS DE L'OFFICIER T1
> Sortie en **mai**

LLOYD SINGER T6 T3
> Sortie en **juin**

BOURBON STREET T1
> Sortie en **juin**

SHAHIDAS T2
> Sortie en **juin**

LE VILLAGE T3
> Sortie en **juin**

LA MAIN DU SINGE T3
> Sortie en **juiLLET**

GRAND ANGLE
LA BD COMME AU CINÉMA

Retrouvez toute l'actualité Grand angle sur www.angle.fr

94 6940 4
2 000009 469400